

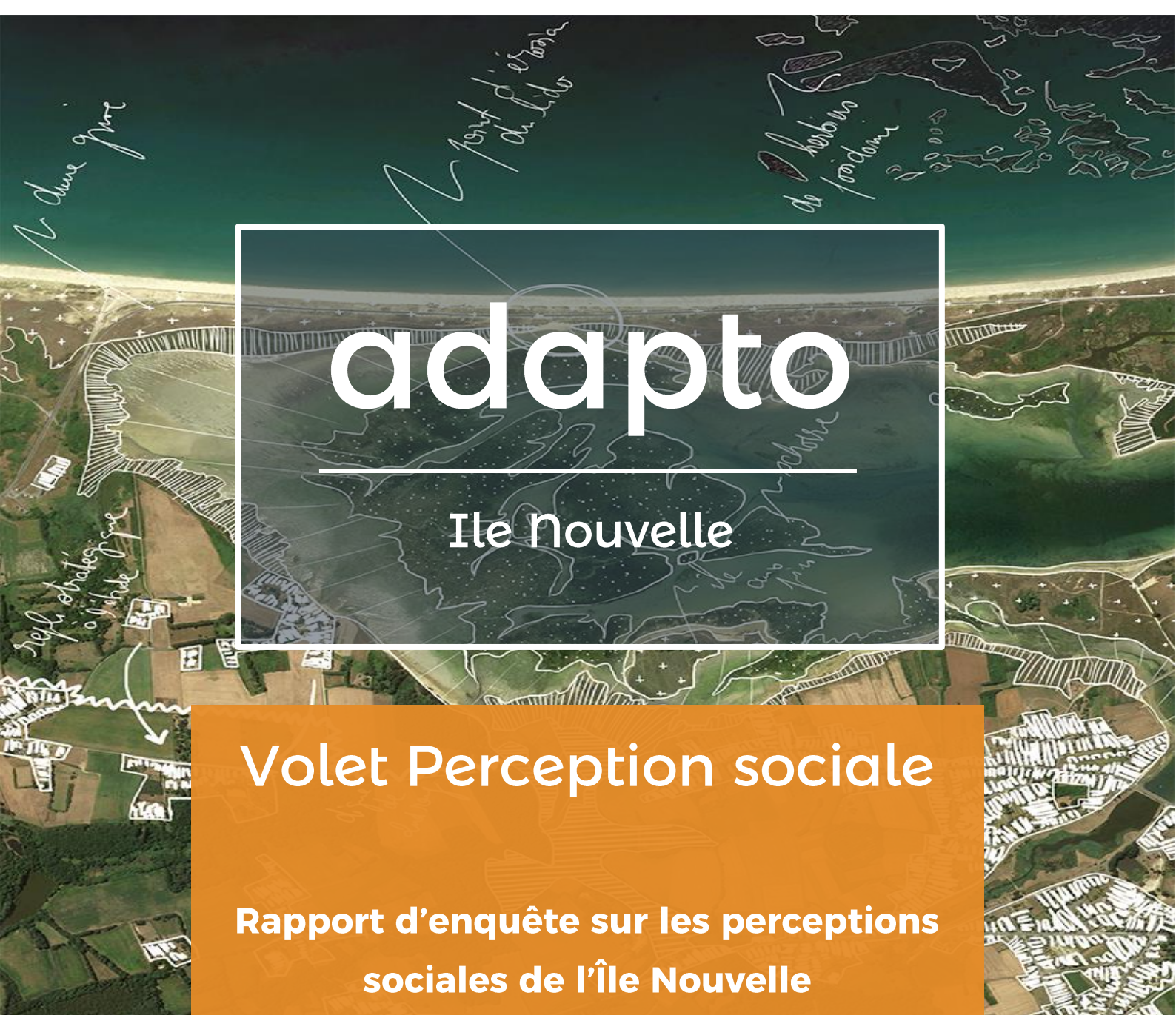


Conservatoire du
littoral



Géosciences pour une Terre durable

brgm



adapto

Ile Nouvelle

Volet Perception sociale

Rapport d'enquête sur les perceptions sociales de l'Île Nouvelle

Mai 2022

Myriam Hilbert, Université Paris 1

Table des matières

Table des illustrations	2
Présentation générale	3
Contexte de l'enquête de perception sociale adaptative sur l'Île Nouvelle en 2020/2021	7
Historique du site, hypothèses et structure du questionnaire	7
Méthodologie d'enquête, public interrogé, passation sur le terrain et profils des enquêtés	10
L'enquête adaptative 2020 sur l'Île Nouvelle	18
Connaissance de l'Île Nouvelle et attachement au site par le public interrogé	18
La vision des personnes interrogées sur la gestion de l'Île Nouvelle	22
Le public interrogé et la prise en compte des effets du changement climatique sur l'Île Nouvelle	27
Changements climatiques et Île Nouvelle : quels liens selon le public interrogé ?	27
Gestion des enjeux climatiques sur les espaces littoraux : quels avis des visiteurs de l'Île Nouvelle ?	29
Information, communication et participation citoyenne selon le public interrogé	31
Discussion et pistes pour la suite	35
Références	38
Annexes	39
Annexe 1 : Notes de l'étude IRSTEA 2014 et la renaturation de l'Île Nouvelle	39
Annexe 2 : questionnaire de l'enquête adaptative sur l'Île Nouvelle	45

Table des illustrations

Figure 1 : Périmètre du domaine foncier du Conservatoire du littoral sur l'Île Nouvelle. Données cartographiques Soluris, Conservatoire du littoral. Réalisation: Hilbert, 2021.....	7
Figure 2 : Pourcentage des résidents locaux à interroger dans l'enquête selon leur âge	11
Figure 3 : Pourcentage des résidents locaux effectivement interrogés dans l'enquête selon leur âge	11
Figure 4 : Structure générale du questionnaire de l'enquête adapté.....	13
Figure 5 : Triptyque de l'évolution de l'Île Nouvelle entre 1999 et 2018. Source : Conservatoire du littoral	14
Figure 6 : La brèche de l'Île Bouchaud à marée haute, sud de l'Île Nouvelle. Source ?.....	14
Figure 7 : Parts des personnes enquêtées selon leur âge	15
Figure 8 : Niveau de diplôme des personnes interrogées dans l'enquête	15
Figure 9 : Catégories socio-professionnelles des personnes interrogées dans l'enquête	15
Figure 10 : Catégories socio-professionnelles des résidents de la commune de Blaye interrogés	16
Figure 11 : Fréquence de venue sur l'Île Nouvelle des personnes interrogées	16
Figure 12 : Raison de venue sur l'Île Nouvelles pour les personnes interrogées dans l'enquête	17
Figure 13 : Perception des transformations sur l'Île Nouvelle par les PI dans l'enquête.....	18
Figure 14 : Perception des transformations sur l'Île Nouvelle selon la venue ou non.....	19
Figure 15 : Nuage de mots des idées associées à l'Île Nouvelle par les visiteurs.....	20
Figure 16 : Attachement à un élément en particulier sur l'Île Nouvelle, selon la fréquence de venue	21
Figure 17 : Avis des visiteurs de l'Île Nouvelle sur les aménagements réalisés	23
Figure 18 : Avis des non-visiteurs de l'Île Nouvelle sur les aménagements réalisés.....	24
Figure 19 : Connaissance du risque inondation sur l'Île Nouvelle.....	24
Figure 20 : Avis des personnes interrogées sur le meilleur mode de gestion de l'Île Nouvelle.....	25
Figure 21 : Avis des personnes interrogées sur les principales vocations de l'Île Nouvelle.....	26
Figure 22 : Effets du changement climatique sur les littoraux selon les personnes interrogées	28
Figure 23 : Mémoire d'un événement de type inondation/submersion chez les personnes interrogées	28
Figure 24 : Confiance dans la gestion souple du trait de côte (SfN) par les personnes interrogées	30
Figure 25 : Corrélation entre confiance dans la gestion souple et fréquentation de l'Île Nouvelle	31
Figure 26 : Les meilleurs moyens de communiquer et sensibiliser aux enjeux climatiques selon les personnes interrogées.....	32
Figure 27 : Les acteurs les plus légitimes pour se concerter sur l'adaptation aux risques côtiers selon les personnes interrogées	33
Figure 28 : Volonté de participer à des groupes publics de discussion sur l'adaptation aux risques côtiers, par les personnes interrogées	33
Figure 29 : Participation à des groupes publics de discussion en effectifs réels.....	34
Figure 30 : Participation à des groupes publics de discussion en pourcentage.....	34
Figure 31 : Participation à des groupes publics pour les résidents de Blaye ayant visité l'Île Nouvelle 34	

Présentation générale

Risques littoraux et changement climatique

Le sixième rapport du GIEC (Huet, 2021)¹ a souligné une nouvelle fois la vulnérabilité croissante des littoraux face aux effets combinés du changement climatique, et notamment l'élévation du niveau de la mer et l'intensification des phénomènes tempétueux sur les côtes. Sans oublier, dans un même temps, le phénomène d'érosion du trait de côte, dont l'accélération actuelle s'explique en priorité par la moindre disponibilité en sédiments à l'échelle du globe.

En France, face à cette hausse de la vulnérabilité et aux nombreux enjeux humains, socio-économiques et environnementaux présents sur les littoraux, les aménageurs des territoires s'interrogent et se concertent sur les meilleurs choix à faire aujourd'hui pour s'adapter au mieux à ces phénomènes.

L'approche qui, jusqu'il y a peu, privilégiait la gestion active contre la mer sur le court terme, à travers l'installation d'ouvrages côtiers en dur (digues, enrochements, épis) est désormais questionnée, et notamment par une gestion qui tente de planifier l'élévation du niveau de la mer, sur les moyen et long termes, dans les mesures d'aménagement. Cette gestion, dont la Stratégie nationale de gestion du trait de côte² fait la promotion, incite à appréhender autrement l'aménagement des territoires littoraux.

Une gestion plus souple du trait de côte vise à inclure les écosystèmes naturels littoraux dans les aménagements, en les maintenant et en les renforçant. Ces derniers ont un effet protecteur et atténuateur dans les secteurs qui le permettent (plages, dunes, lagunes, herbiers, marais et prés-salés, etc.) pour les installations humaines situées à l'arrière. Ces techniques plus « douces »³, adaptées aux enjeux de demain, interrogent sur la manière dont l'Homme perçoit le littoral, ainsi que sur sa manière de construire et d'habiter ce milieu, une interface fragile entre la terre et la mer.

Difficilement réalisable, et dès lors acceptable, sur des espaces à forts enjeux urbains, cette gestion souple est aujourd'hui dans les débats locaux concernant l'avenir des espaces littoraux dits « naturels » sur lesquels les enjeux humains s'avèrent moindres, et impliquant *de facto* une approche différente des coûts associés à leur gestion. Rappelons malgré tout que la présence d'enjeux urbains en périphérie de ces espaces naturels complexifie la mise en oeuvre de cette gestion souple.

La prise en compte simultanée d'une multitude d'enjeux (socio-économiques, politiques, environnementaux) s'inscrit dans une approche holistique de l'aménagement des espaces littoraux. Face à un questionnement, à savoir ici celui de l'avenir des aménagements littoraux confrontés aux effets du changement climatique à long terme et à l'érosion actuelle, comment et dans quels buts les

¹ Huet. (2021). Le rapport du GIEC en 18 graphiques. *Le Monde*. Blog en ligne.

<https://www.lemonde.fr/blog/huet/2021/08/09/le-rapport-du-giec-en-18-graphiques/>

² 2012. <https://www.geolittoral.developpement-durable.gouv.fr/strategie-nationale-de-gestion-integree-du-trait-r434.html>

³ Restaurer une végétation duniaire dégradée (implantation d'oyats, pose de ganivelles, fascines,...) recréer des marais maritime pour freiner la houle et atténuer son action érosive et servir de zone d'expansion de crue...

acteurs locaux concernés, dans leurs efforts de concertation et de coordination, prennent-ils en compte les positionnements et avis des usagers et citoyens qui fréquentent ces espaces naturels ?

Solutions fondées sur la Nature, adapto et Conservatoire du littoral

Les principes de la gestion souple du trait de côte ont pour ambition d'intégrer les dimensions géographiques à la fois climatique, environnementale, paysagère ou encore socio-économique dans les processus de réflexion sur l'aménagement des territoires côtiers. C'est dans ce cadre qu'est valorisé le recours aux Solutions dites Fondées sur la Nature (SfN). Cette appellation récente⁴, représente en réalité des techniques d'ingénierie depuis longtemps pratiquées, et notamment en milieux montagneux et forestiers. Elles étaient alors appelées « infrastructures naturelles⁵ ».

Ces solutions, dans le domaine de la gestion du risque inondation et submersion marine, ont pour objectif de permettre aux aménageurs d'anticiper ces risques sur des espaces vulnérables (rives de fleuve endiguées et urbanisées, littoraux, montagnes) et de redonner de la place aux dynamiques naturelles au sein même des aménagements. Cette ingénierie de la nature passe notamment par la destruction d'ouvrages en dur (routes, digues), par la (re)création de zones tampons permettant la diminution des impacts de submersions marines et de crues fluviales, la renaturation de cordons dunaires pour limiter l'érosion marine comme éolienne, la réfection de cours d'eau par recréation de méandres ou encore la préservation de forêts alluviales et de mangroves, capables de capter et stocker les sédiments.

Les SfN participent aux réflexions générales autour du rapport que l'Homme entretient avec son environnement, avec la Nature dans son acception philosophique. Dans cette approche, il s'agit de s'efforcer à percevoir la Nature non plus comme une contrainte (et une menace dans le domaine du risque), mais bien comme une alliée.

Face aux effets actuels et anticipés du changement climatique sur ses terrains, le Conservatoire du littoral (Cdl) expérimente et valorise, à travers le projet « adapto »⁶, diverses démarches de gestion souple du trait de côte sur une dizaine de sites littoraux métropolitains et ultramarin. Si le secteur concerné par les impacts de cette gestion souple est étendu, et comprend un territoire vaste, alors la gestion souple et intégrée sous-entend une gouvernance coordonnée entre les acteurs et une réflexion à une échelle vaste comprenant une multitude d'acteurs. À l'inverse, si le secteur est de taille réduite, la gouvernance sera simplifiée aux acteurs directement concernés. Cet objectif de co-construction de

⁴ Définition des Solutions fondées sur la Nature selon l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) : <https://www.iucn.org/theme/nature-based-solutions>

⁵ « Afin de rendre plus lisibles par l'ensemble des opérateurs de l'aménagement et de la gestion du territoire les préoccupations liées aux zones humides, l'instance suggère également que celles-ci soient considérées comme de véritables « infrastructures naturelles », eu égard aux nombreuses fonctions qu'elles assurent pour la collectivité », tirés des recommandations de l'évaluation des politiques publiques « zones humides » de 1994 : Bazin, P., Mermet, L. (1999). « L'évaluation des politiques « zones humides » de 1994 : son origine, son déroulement, ses résultats. 5 ans de politiques publiques ». *Annales des Mines*. Avril 1999. <http://www.annales.org/re/1999/re04-14-1999/079-089%20Bazin.pdf>

⁶ Projet adapto : <https://www.lifeadapto.eu/>

projets de territoire intègre ainsi les sites du Conservatoire dans une réflexion générale à l'échelle d'espaces géographiques plus larges et à enjeux multiples, comme par exemple le bassin versant.

Les sites adapto sont différemment concernés par les phénomènes d'érosion et d'élévation du niveau de la mer, du fait notamment des contextes climatiques et géomorphologiques littoraux variés⁷, mais également des choix de gestion passés, comme la présence ou non d'ouvrages de protection contre la mer. Néanmoins, les gestionnaires s'interrogent sur la pérennité des actuels modes de gestion : comment repenser l'approche fixiste de lutte contre la mer, pour parvenir, à terme, à un aménagement des espaces littoraux qui puisse faire face à cette élévation du niveau de la mer ? Et quand bien même le recul face à l'avancée de la mer semble aujourd'hui inévitable, cette problématique demeure à l'origine de fortes tensions locales sur certains espaces géographiques, où certains usages sont aujourd'hui fortement liés au maintien des modes actuels de gestion.

Face à l'érosion et à l'avancée de la mer dans les terres, plusieurs modes de gestion du trait de côte existent. Chacun d'eux comporte des avantages et des inconvénients. Nous en faisons ci-dessous une description plus détaillée :

- ❖ **La lutte active « dure »** : enrochements, perrés ou digues sont construits pour protéger les biens et personnes des assauts de la mer. Cependant, et alors qu'ils remplissent leur objectif de protection, ces ouvrages ont souvent une action très localisée et une temporalité limitée, avec des effets aggravant les phénomènes, et notamment l'érosion, à proximité de la zone protégée, phénomènes contre lesquels ils sont initialement supposés lutter.
- ❖ **L'adaptation de l'existant** : « Faire avec » les risques de submersion marine, en adaptant les bâtiments et les activités : construire des étages refuges sur chaque maison, renforcer les vitres pour résister à la projection de galets, privilégier les volets manuels pour pouvoir sortir en cas d'inondation, etc. Cette gestion est prévue dans la mise en place des PPRN (Plans de prévention des risques naturels)
- ❖ **La surveillance passive** : la nature s'adapte sans intervention humaine. Les plages sont résilientes et se transforment après avoir subi une perturbation comme une tempête. Ces zones naturelles restent néanmoins sous surveillance afin d'anticiper tout changement.
- ❖ **La lutte active « souple »** : aménagements plus discrets permettant de lutter contre l'érosion tout en s'intégrant dans le paysage. Cela peut passer par des rechargements massifs en sable, ou la mise en place de boudins géotextiles ou de digues immergées retenant le sable.
- ❖ **Renforcement des espaces naturels, ou « Solutions fondées sur la Nature »** : cette solution consiste à conforter ou restaurer un milieu naturel situé entre la mer et les enjeux humains et matériels. Il peut s'agir de renforcer un cordon dunaire par plantation d'oyats, de poser des ganivelles ou de rationaliser et modifier des cheminements piétons. Il est aussi possible d'installer une « digue de second rang » en arrière d'une zone tampon naturelle, comme un marais maritime ou une dune.
- ❖ **La relocalisation des activités et des biens** : c'est le choix de gestion le plus complexe à mettre en place, les activités et les biens sont déplacés préventivement à l'arrière du territoire

⁷ Clus-Auby, C., Paskoff, R. & Verger, F. (2006). Le patrimoine foncier du Conservatoire du littoral et le changement climatique : scénarios d'évolution par érosion et submersion. *Annales de géographie*, 648, 115-132. <https://doi.org/10.3917/ag.648.0115>

concerné, afin de les mettre à l'abri des risques côtiers. L'idée est de redonner un espace de respiration aux écosystèmes littoraux pour réduire durablement les risques.

La perception sociale sur le site et l'enquête adapto

Le Conservatoire du littoral est chargé, à la fois, de la préservation des espaces naturels littoraux et de leur aménagement doux pour l'accueil du public. À travers son projet adapto, il s'interroge sur les opinions et attentes des usagers et riverains proches de ses sites. Ces éléments sont autant d'informations participant aux discussions sur l'élaboration des futurs plans de gestion des sites. L'approche pluridisciplinaire du projet adapto a permis de concrétiser cette interrogation à travers la mise en place d'une enquête réalisée auprès de ce public, sur la période de mai à octobre 2020 pour les sites métropolitains, et sur la période de mars à juillet 2021 pour le site ultramarin de Guyane.

Les perceptions, dans leur sens premier, font référence aux stimuli sensoriels des êtres vivants, stimuli tels que la vue, l'odorat ou encore l'ouïe, qui renseignent un être vivant sur les caractéristiques de son environnement. L'étude des perceptions d'usagers d'espaces naturels, par le biais d'enquêtes, nous renseigne sur ce qu'ils apprécient et ressentent lorsqu'ils viennent passer du temps sur ces espaces naturels. Ces perceptions et ressentis exprimés permettent également d'obtenir des informations sur leurs attentes, à savoir les caractéristiques qu'ils espèrent trouver en fréquentant ces espaces, notamment en termes d'aménagements, d'esthétique paysagère ou encore de fréquentation.

Par le biais des enquêtes auprès des bénéficiaires (usagers) de milieux naturels de bords de mer, les propriétaires et gestionnaires de ces espaces obtiennent des orientations concernant ce à quoi ces personnes accordent de l'importance : Sont-elles sensibles aux questions climatiques ? Ont-elles conscience de leurs effets sur le littoral ? Ont-elles perçu des transformations des espaces et font-elles un lien avec le changement climatique ? Sont-elles prêtes à envisager des changements paysagers, à modifier leurs habitudes de fréquentation, à repenser l'aménagement et l'occupation de ces espaces ?

En consultant les usagers sur leurs besoins et attentes, *a priori* comme *a posteriori* de la réalisation d'aménagements répondant aux caractéristiques de la gestion souple du trait de côte, les propriétaires et gestionnaires de ces espaces intègrent le citoyen dans un processus de réflexion collective.

Contexte de l'enquête de perception sociale adapté sur l'île Nouvelle en 2020/2021

Historique du site, hypothèses et structure du questionnaire

Historique de l'île Nouvelle et enjeux du site adapté

S'étirant sur une longueur de 6,3km pour une largeur de 700m, au sein d'un archipel comprenant la Grande île, l'île Paté, le vasard de Beychevelle, l'île Nouvelle, l'île d'Ambès et l'île de Pâtiras, le site adapté de l'île Nouvelle se trouve dans l'estuaire de la Gironde, sur la façade atlantique.

Anciennement séparée en deux îles, Île Sans Pain au sud et Île Bouchaud au nord, elle a reçu sa dernière appellation d'île Nouvelle en 1850.



Figure 1 : Périmètre du domaine foncier du Conservatoire du littoral sur l'île Nouvelle.
Données cartographiques Soluris, Conservatoire du littoral. Réalisation: Hilbert, 2021

En 1991, l'île est acquise par le Conservatoire du littoral et la gestion du site est confiée en 1993 au service des Espaces Naturels Sensibles (ENS) du département de la Gironde (CD33). Elle est rattachée aux communes de Blaye et St Genès de Blaye, et rattachée à la rive droite de l'estuaire.

L'île représente un patrimoine culturel majeur⁸ : une histoire agricole singulière (les pieds de vigne de l'île ont fait partie des rares cepres résistants aux ravages causés par le phylloxera, au XIXe ; la présence de sable d'origine marine et éolienne a en effet protégé les plantes⁹) rendue possible à travers la poursuite d'un processus d'endiguement important de l'île. Autrefois peuplé par les habitants de l'île, les « llouts », un ancien village, désormais inhabitable et dont il ne subsiste plus que la moitié du bâti, constitue aujourd'hui un rappel important de la dureté des conditions de vie et des risques d'isolement des populations vivant en milieux insulaires, coupés de la terre ferme.

L'île Nouvelle est également un lieu de nature remarquable : classée au titre des ENS, elle est un véritable couloir migratoire pour de nombreuses espèces d'oiseaux, et accueille des espèces vivantes

⁸ Un important travail de collecte de mémoires sur la période viticole de l'île, de 1870 à 1970, a été réalisé par l'association Nous autres, pendant six années, sur commande du gestionnaire de l'île Nouvelle.

⁹ « Origine des plantations de vignes dans les sables d'Aigues-Mortes », Extrait du *Le Progrès agricole et viticole*, n°10, 9 mars 1890. <http://www.nemausensis.com/Gard/VinSables.htm>

clés, comme le milan noir, la spatule blanche, le blongios nain ou encore l'anguille, actuellement classée en danger critique d'extinction selon la liste de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN)¹⁰.

En 1999, le Conservatoire du littoral et le gestionnaire se concertent sur l'avenir de la gestion de ce milieu insulaire, et se mettent d'accord sur la libre évolution des digues de l'ancienne Île Bouchaud, tout en maintenant le système d'endiguement de l'autre partie de l'île, l'Île Sans Pain, où se situe l'ancien village Ilout. Fortement endommagée par les tempêtes Martin de 1999 et Klaus de 2009, la digue de l'Île Bouchaud finit par se fissurer suite au passage de la tempête Xynthia en 2010, et une brèche apparaît au nord-est de l'île. Laisseée volontairement sans réparation, elle entraîne une modification du milieu auparavant agricole, avec le jeu des marées de l'estuaire de nombreux dépôts sédimentaires s'établissent et une roselière s'installe progressivement. Fermée au public, cette partie de l'île devient alors un véritable laboratoire à ciel ouvert, un lieu d'observations et de suivis scientifiques de la dynamique de « renaturation » d'un milieu anthropisé, de reconnexion au fleuve.

En 2012, l'IRSTEA (désormais INRAE) réalise une étude sur l'évolution des services écosystémiques entraînée par cette reconnexion¹¹ (Cf. annexe 2). Une enquête sociologique auprès des visiteurs de l'île est également prévue à cette époque, mais par manque de temps, elle n'aura pas lieu. La présente étude a pour objectif d'apporter des éléments de connaissance sur la fréquentation et les perceptions des visiteurs de l'Île Nouvelle, mais également des habitants de la commune de Blaye, située sur la rive droite de la Gironde et à proximité de l'île.

Suite à la brèche de 2010 ayant entraîné l'entrée de l'eau du fleuve sur l'Île Bouchaud, la tendance actuellement observée est pourtant une fermeture progressive du site, du fait notamment des grandes quantités de sédiments déposées par le fleuve qui entraîne, avec le temps, un comblement des fossés, un exhaussement du sol et un développement de la roselière. Dans un même temps, le Domaine Public Fluvial (DPF) a été confié au Conservatoire en 2018, entraînant la nécessité de mettre en place un travail de coordination avec la Fédération départementale des chasseurs de la Gironde (FDC33), gestionnaire du DPF, sur lequel se trouve trois tonnes de chasse.

La présente enquête adapto, dont les questions spécifiques à l'Île Nouvelle ont été co-construites avec la doctorante, le Conservatoire et le gestionnaire, a pour objectif d'étudier les avis des visiteurs du site et des habitants de la commune de Blaye sur leur appréciation et leur compréhension de ce qui est fait sur le site. Pour cela, la distinction entre les deux îles composant l'Île Nouvelle a été faite :

- Au nord, l'Île Bouchaud, laissée en libre évolution suite à la brèche de 2010 ;
- Au sud, sur l'Île Sans Pain, les digues assurant la protection du patrimoine bâti du village et du sentier destiné à l'accueil du public, sont maintenues et entretenues.

Pour le gestionnaire du site, les problématiques ne sont pas les mêmes selon ces deux espaces. De plus, la proximité de l'agglomération bordelaise nécessite d'être ajoutée au contexte des réflexions autour de la gestion de l'Île Nouvelle. En effet, la Communauté Urbaine de Bordeaux (CUB), située en amont de l'île le long de la Garonne, encourage aujourd'hui une politique d'urbanisation continue, et

¹⁰ Observatoire des poisons migrateurs amphihalins Rhône-Méditerranée : <https://www.observatoire-rhone-mediterranee.fr/anguille-europeenne/>

¹¹ Gassiat, A., Deldrève, V., Salles, D., Dugast, M., Larsen, M. *et al.* (2015) « Analyse d'une politique de gestion des espaces naturels : la renaturation de l'Île Nouvelle ». *Irstea*. pp.48. [hal-02602569](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02602569)

de fait, se poursuit un important processus d'endiguement des rives du fleuve. Dans ce cadre d'accentuation du risque inondation sur les zones urbaines en aval, mais également de compensation écologique des travaux d'aménagement, la CUB doit prévoir, d'une part, des espaces de compensation écologique et, d'autre part, des zones tampons non-urbanisées et inondables, permettant de faire baisser la pression des épisodes d'inondation sur la CUB. Cette situation a pour effet d'entraîner des pressions plus importantes sur les autres communes situées le long du fleuve, en amont et en aval de la CUB : « *Or la métropole a eu 47 millions d'euros du PAPI pour faire des digues, elle s'endigue à fond* » (Extrait d'un entretien auprès d'un élu, 15 juillet 2019). Une élue d'une commune située en aval de la CUB a mis en évidence les difficultés et enjeux posés par ce développement urbain pour les communes de petite taille, et aux pressions exercées, par les services de l'Etat, sur ces plus petites communes pour qu'elles abandonnent une partie de leurs digues au détriment des habitants.

Les principaux questionnements dans l'enquête adapto sur l'Île Nouvelle

Les terrains du Conservatoire du littoral sont des espaces destinés à accueillir du public, et à ce titre, l'Île Nouvelle ne fait pas exception. Du fait du fort risque inondation (l'ensemble du site est classé en zone rouge, interdiction de résider, depuis la tempête Xynthia de 2010, par arrêté préfectoral) l'accueil du public devient une problématique majeure pour le gestionnaire. Néanmoins, comme le soulignait cette élue, la problématique du risque inondation n'existe pas tout au long de l'année : « *il y a une périodicité de l'inondation, ce n'est pas en mai, juin, juillet, août. C'est la fonte des neiges, avec les gros débits ou des tempêtes ouest, nord-ouest qui entraînent des millions de mètres cubes d'eau supplémentaires dans l'estuaire. Il pourrait y avoir une saisonnalité des activités, on le sait* » (extrait d'entretien mené le 15 juillet 2019).

Comment les visiteurs perçoivent cette île ? Comment les habitants de la commune de Blaye, observant l'île, postés sur les berges de la Garonne, la fréquentent et la connaissent ?

Cette enquête se construit sur deux idées principales : la première est de dire que la connaissance et l'attachement à un lieu se réalisent à travers la proximité du lieu de vie principal et par la fréquence de venue sur ce lieu. Dans cette logique, nous interrogeons les visiteurs de l'Île Nouvelle, mais également les habitants de la commune de Blaye, sur leur connaissance ou non du site, sur leur manière dont ils perçoivent ses transformations, sur la manière dont ils envisagent les pratiques qui pourraient se développer sur ce milieu insulaire. Les variables d'analyse sont donc le lieu de résidence principal, la fréquence de venue et l'attachement à un élément en particulier sur l'Île Nouvelle.

La deuxième idée est de dire que plus une personne est attachée à un lieu et plus elle se sent concernée par son histoire, son présent et son avenir. Ici, le passé représente l'histoire de la vie humaine sur l'Île Nouvelle par les ilouts. Un entretien mené avec l'association *Nous autres*¹² nous a permis de mieux comprendre les patrimoines historique et culturel en jeu sur l'île. Le présent sous-entend la manière dont les personnes interrogées (désignées par les « PI » dans ce rapport) comprennent et apprécient la gestion effectuée sur l'île depuis que le Conservatoire et le département sont en charge du lieu. Et l'avenir sous-entend l'évolution de cette gestion et les impacts du changement climatique sur l'évolution de l'île. Et que dans ce cadre définissant les contours de ce à quoi tiennent ces personnes,

¹² « Ilouts, de Terre et d'Eaux mêlées » : Web documentaire réalisé sur la base d'un collectage de mémoire d'anciens habitants de l'Île Nouvelle, avant la désertion de l'île dans les années 1970. Site web de l'association : <http://nousautres.fr/>

des éléments concrets d'orientation souhaitée de la gestion du site peuvent émerger et être en adéquation avec les attentes locales. Qu'en est-il des PI ? Résidentes de Blaye, ayant visité l'île ou non ?

A la lecture de ces éléments, force est de constater que la dimension *perception* de notre enquête se mélange avec celles de la *représentation*, de *l'opinion* et de *l'avis critique*. Comment les PI se représentent le site, et donc le réfléchissent, le pensent ? Une dimension *satisfaction* est à ajouter dans cette enquête. En complément du recours à la psychologie sociale pour travailler sur l'analyse de l'enquête, des variables d'analyse sociologiques (âge, genre, CSP, niveau d'étude, lieu de résidence principal) peuvent également nous permettre une meilleure compréhension des réponses données par les personnes enquêtées.

Méthodologie d'enquête, public interrogé, passation sur le terrain et profils des enquêtés

Méthodologie d'enquête et identification du public à interroger

Les réflexions engagées sur la perception sociale ont soulevé la question du public le plus pertinent auquel s'adresser dans l'enquête. Pour le Conservatoire du littoral et pour le gestionnaire du site, ce public est composé en priorité par les usagers de ses sites, car le Conservatoire est tenu de mettre en place les dispositifs nécessaires à l'accueil du grand public. La fréquentation est donc apparue comme le critère principal de sélection du public à interroger. Un deuxième critère s'est avéré nécessaire pour compléter le public recherché. La fréquentation pouvant s'avérer très variable et ne pas représenter la population résidente, cette dernière habitant à proximité des sites du Conservatoire du littoral mais ne s'y rendant peut-être que très rarement, voire jamais. Or, compter cette population dans le public recherché est nécessaire pour le Conservatoire et son gestionnaire, qui travaillent à la préservation et la gestion d'un patrimoine naturel national, et qui s'intéressent dès lors à l'opinion des populations locales, et notamment du fait de l'utilisation de fonds publics pour la gestion de ces espaces.

Le site de l'île Nouvelle représente une exception sur l'ensemble des sites pilotes adapto : milieu insulaire dont l'accès n'est possible que par voie fluviale, dans un contexte de visites guidées et organisées, à travers un planning précis et un nombre limité de visiteurs, ce site adapto est le seul qui soit isolé de la terre et qui n'est fréquenté que par des personnes ayant spécifiquement prévu de se rendre sur place. Cela influe directement sur les types de personnes rencontrées sur le site, mais également sur leurs perceptions et connaissances du site, une présentation de son histoire étant réalisée avant le début de la visite. Dans le cadre d'une enquête menée auprès d'usagers des sites adapto (riverains ou touristes), les personnes enquêtées sur l'île entrent difficilement dans la catégorie du visiteur habituel, car elles s'y rendent pour des événements ponctuels ou des raisons bien spécifiques. C'est un biais important en terme de méthodologie d'enquête que nous garderons à l'esprit à la lecture de ce rapport, les personnes enquêtées étant sensibilisées aux problématiques de l'île avant même de répondre au questionnaire.

Ces différentes distinctions nous permettent d'identifier quatre groupes distincts dans l'échantillon final des 113 questionnaires recueillis lors de ces deux sessions d'enquête : d'une part, les personnes ayant visité l'île et les personnes ne l'ayant jamais visitée ; et d'autre part, les résidents de la commune

de Blaye et les résidents extérieurs. Pour les questions spécifiques à l'Île Nouvelle, concernant les avis des personnes sur les mesures de gestion passées et futures, nous nous concentrons sur les réponses des visiteurs de l'Île, ainsi que sur les réponses des résidents de la commune de Blaye. En revanche, nous étudions l'ensemble des réponses des 113 PI sur les questions plus générales, en précisant parfois les réponses des visiteurs afin d'identifier de possibles différences significatives entre les deux groupes.

Echantillonnage de la population de la Communauté de communes de Blaye

Dans un deuxième temps, nous avons réalisé un échantillonnage *a priori* de la population de la Communauté de communes de Blaye. Cet échantillonnage, permettant la connaissance de la structure par âge et genre de la population de la Communauté de communes avant le lancement de l'enquête, nous permet alors d'identifier si les réponses des résidents de la Communauté de communes, interrogés lors de l'enquête, peuvent être utilisées dans une analyse statistique qui soit représentative de la population locale. De plus, s'intéresser aux réponses des résidents permet également de répondre à notre première hypothèse sur le lien entre proximité du lieu de vie et attachement à un espace particulier.

La Communauté de communes de Blaye comprend une population de 20 343 résidents, selon les données de recensement de l'INSEE 2016. Nous obtenons alors les différentes parts de population à interroger selon leur âge, dans un souci de représentativité statistique de nos données sur la Figure 2.

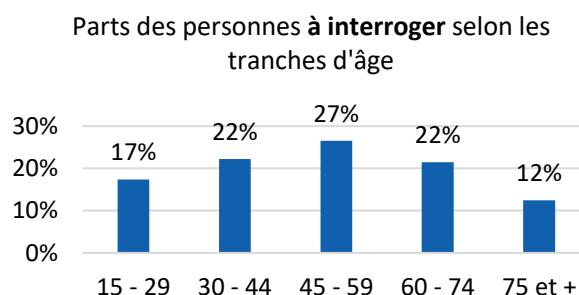


Figure 2 : Pourcentage des résidents locaux à interroger dans l'enquête selon leur âge

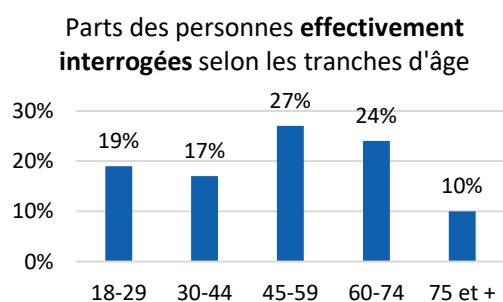


Figure 3 : Pourcentage des résidents locaux effectivement interrogés dans l'enquête selon leur âge

Et pour finir, sur les 113 questionnaires recueillis à la fin de l'enquête, un total de 41 personnes sont considérées comme faisant partie de la Communauté de communes de Blaye, soit 37% de l'échantillon total. La répartition, par tranches d'âge, de ces 41 personnes, est représentée dans la Figure 3.

Nous observons une sous-représentation de l'effectif des 30-44 ans au profit des 18-29 ans. Néanmoins, la stratification obtenue ressort comme représentative de la stratification de la population de la Communauté de communes de Blaye, nous nous risquons donc à réaliser des croisements statistiques quand nécessaire.

Remarque

Afin d'étudier, de manière plus précise, ce que pensent en particulier les résidents de proximité, nous ferons l'exercice d'étudier uniquement, sur certaines réponses, les réponses de ces 41 résidents de la Communauté de Commune de Blaye.

La passation du questionnaire sur le terrain

Deux enquêteurs se sont rendus sur le site de l'enquête, la deuxième semaine de septembre 2020. Ils ont été présents sur une durée de sept jours et n'ont pas été en mesure de se rendre sur l'Île Nouvelle et d'interroger les visiteurs *in situ*. Ils ont néanmoins interrogé, sur la commune de Blaye, des personnes ayant visité l'île. Cette première phase d'enquête a recueilli 101 questionnaires. Une deuxième série d'enquête a été réalisée, sur une journée de juillet 2021, sur l'Île Nouvelle, par la doctorante, auprès des visiteurs présents lors d'une visite organisée par le gestionnaire du site.

Le contexte particulier post-confinement lié à la pandémie de Covid-19 a pu bouleverser les logiques de fréquentation des espaces naturels. Les enquêteurs ont rencontré parfois plus de difficultés à établir le contact avec les personnes enquêtées (masques, craintes de parler avec des inconnus, gestes barrières, etc.). Ce contexte particulier peut également avoir eu une influence sur la manière dont les PI perçoivent et se représentent l'approche de gestion de la nature par l'Homme. Ce biais potentiel peut demeurer présent dans notre esprit à la lecture des résultats de cette enquête.

Les enquêteurs administraient un questionnaire à la fois, auprès d'une seule personne, afin d'éviter les biais causés par l'influence que peut exercer, sur la personne enquêtée, la présence d'un tiers à proximité, mais ne répondant pas au questionnaire.

Structure du questionnaire passé sur l'Île Nouvelle

Comme visible sur la Figure 4 le questionnaire de l'enquête comprenait quatre parties, complétées par une partie dédiée aux informations personnelles des PI. Dans le cadre de la troisième partie, ce sont les questions spécifiques à l'Île Nouvelle qui étaient posées.

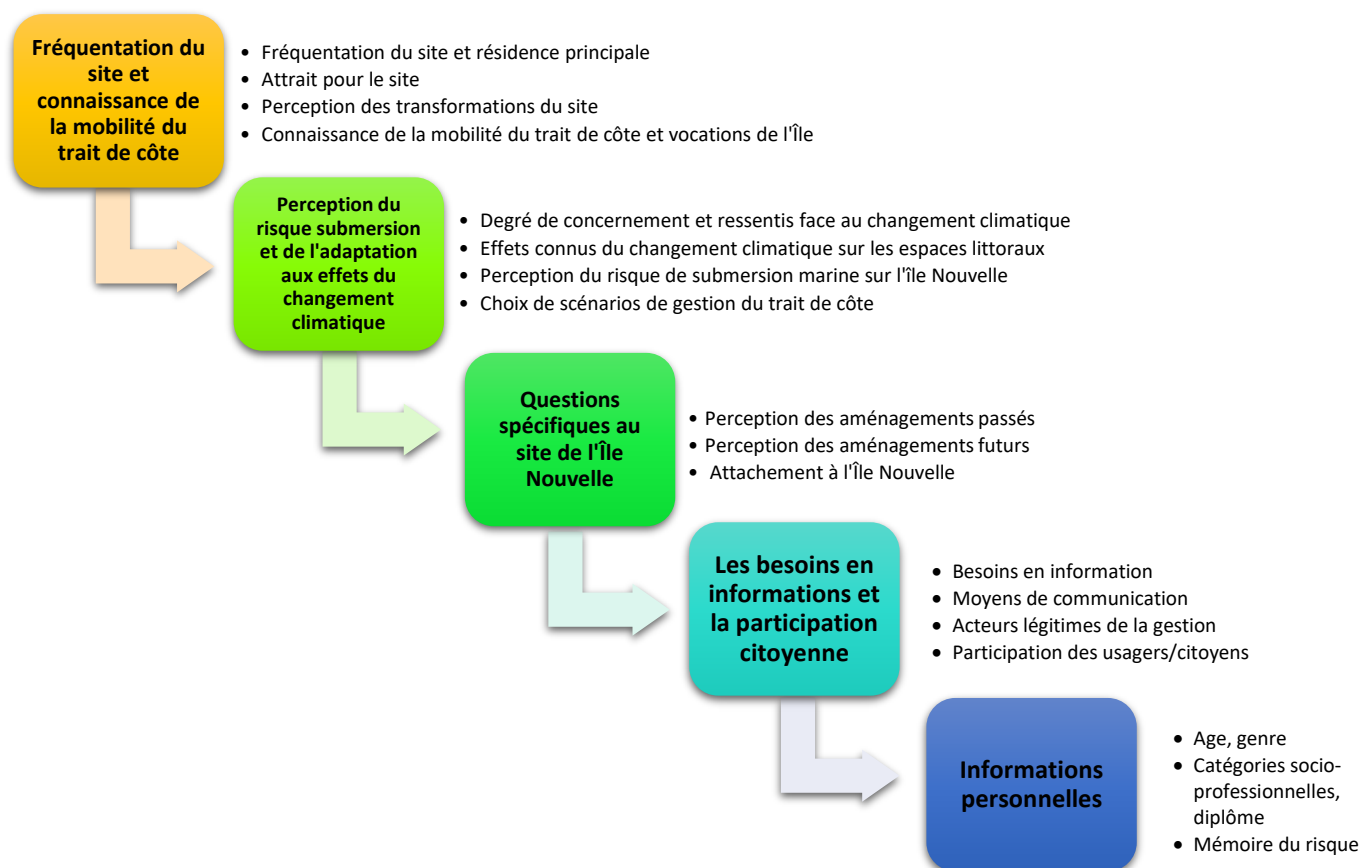


Figure 4 : Structure générale du questionnaire de l'enquête adaptative

Les lieux de passation de l'enquête et éléments visuels utilisés auprès des personnes enquêtées :

Sur les deux sessions de terrain de l'enquête adaptative sur l'Île Nouvelle, la majorité des questionnaires a été réalisée sur la commune de Blaye, dans le centre-ville, sur le port et au niveau de la citadelle située en face de l'Île Nouvelle. Le reste des enquêtes a été réalisé sur l'Île Nouvelle (Île Sans Pain), au contact des personnes étant venues spécialement pour la visiter.

Deux supports visuels ont été utilisés pour présenter certains éléments de l'Île Nouvelle aux PI lors de la passation du questionnaire. Ces visuels se sont avérés particulièrement utiles lorsque les PI n'avaient jamais entendu parler de l'Île ou ne s'y étaient jamais rendues.

La Figure 5 représente le premier support représentait l'évolution paysagère et d'usage de l'Île Nouvelle, vu du sud, sur deux décennies :



Figure 5 : Triptyque de l'évolution de l'Île Nouvelle entre 1999 et 2018. Source : Conservatoire du littoral

La photo de 1999 montre l'île avant la brèche, en culture, alors qu'elle entre dans le patrimoine foncier du Conservatoire du littoral. La photo du centre, datant de 2009, montre la remise en eau de l'île, au sud comme au nord, et les fortes transformations paysagères des milieux. La photo de droite, datant de 2018, montre l'évolution de la végétation de l'île, et notamment la dynamique de fermeture de l'Île Bouchaud.

Le second support visuel utilisé lors de l'enquête représente, cette fois, le nord de l'Île Nouvelle, l'île Bouchaud et la brèche, à marée haute (Figure 6).



Figure 6 : La brèche de l'Île Bouchaud à marée haute, sud de l'Île Nouvelle. Source : Conservatoire du littoral

Profil des 113 personnes enquêtées dans l'enquête adapto Île Nouvelle 2020/2021

Concernant l'ensemble de l'échantillon des 113 personnes enquêtées sur le site adapto de l'Île Nouvelle, nous comptons 63% de femmes pour 37% d'hommes. Et la répartition par tranche d'âge est représentée dans la Figure 7 :

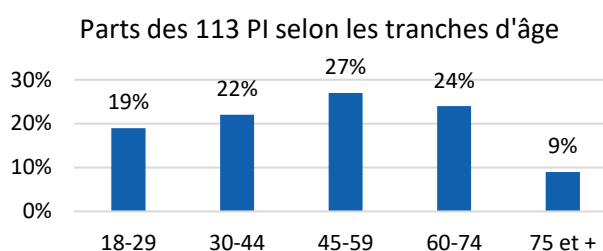


Figure 7 : Parts des personnes enquêtées selon leur âge

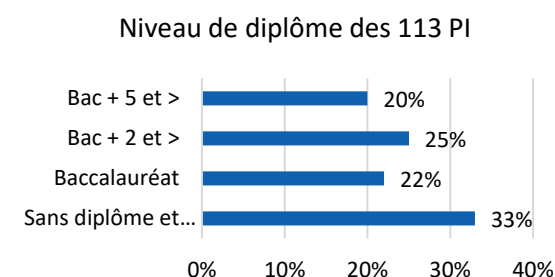


Figure 8 : Niveau de diplôme des personnes interrogées dans l'enquête

Concernant le niveau de diplôme des PI, un reclassement a été opéré dans la Figure 8 afin de faciliter la lecture de cette donnée.

La part la plus importante est occupée par les personnes n'ayant pas de diplôme ou étant détentrices d'un diplôme autre que le baccalauréat (CAP/BEP). Mais globalement, la répartition des niveaux de diplôme est homogène dans l'échantillon complet.

Concernant les catégories socio-professionnelles des PI, comme visible dans la Figure 9, la part des retraités est la plus importante (27%), suivie par les cadres et professions intellectuelles supérieures et les employés, avec respectivement 17% de l'échantillon complet. Aucun agriculteur ou exploitant agricole n'a été interrogé dans cette enquête.

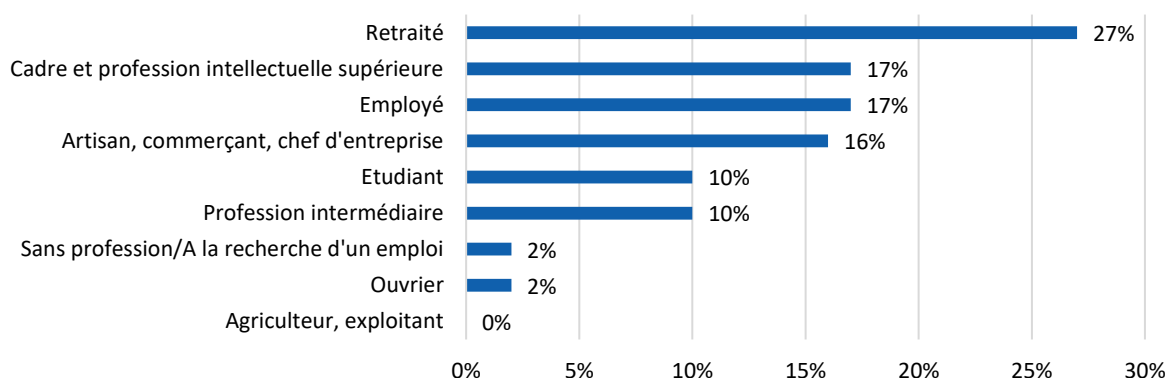


Figure 9 : Catégories socio-professionnelles des personnes interrogées dans l'enquête

Lorsque nous isolons les 37% de résidents de la Communauté de communes de Blaye, et que nous regardons leurs CSP, nous obtenons la Figure 10, sur laquelle nous constatons que les retraités sont de nouveau en majorité, mais que la stratification sociale est différente entre les deux groupes de résidents et de non-résidents de la Communauté de communes de Blaye.

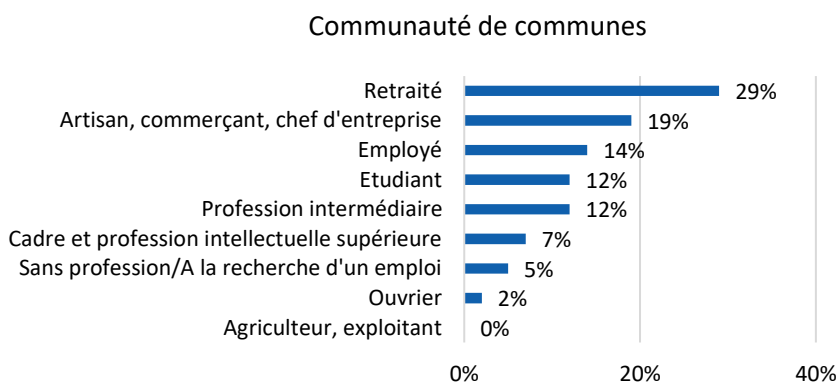


Figure 10 : Catégories socio-professionnelles des résidents de la commune de Blaye interrogés

Quelle est la fréquentation de l'Île Nouvelle par les usagers interrogés ?

Comme visible sur la Figure 11 la fréquence de venue sur le site des PI est faible, avec 72% d'entre elles qui ne se sont jamais rendues sur l'Île Nouvelle. Cette faible représentation des personnes ayant visité l'Île au jour de l'enquête sur le terrain pose le problème de la représentativité des réponses étudiées. Dans le questionnaire d'enquête, de nombreuses questions concernaient la connaissance effective du site par les PI. Aussi, comme évoqué précédemment, afin d'étudier les paroles de ces personnes qui intéressent particulièrement le Conservatoire du littoral, nous ferons la distinction

Fréquence de venue sur l'Île Nouvelle des 113 PI

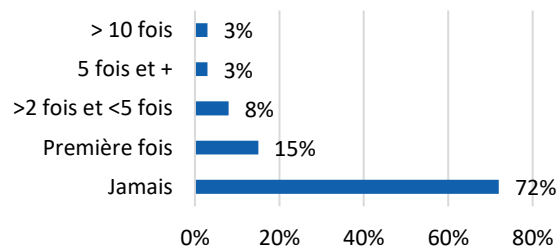


Figure 11 : Fréquence de venue sur l'Île Nouvelle des personnes interrogées

dans ce rapport entre les réponses de ces 28% de personnes s'étant rendues *a minima* une fois sur le site, et celles des 72% de personnes ne s'y étant jamais rendues.

Quelle est la part des résidents de la Communauté de communes de Blaye qui se sont déjà rendus sur l'Île Nouvelle ? Sur les 41 personnes, 17 d'entre elles s'y sont déjà rendues, ce qui représente 40% des résidents de la Communauté de communes de Blaye interrogés dans l'enquête. Et dans un même temps, la part des non-résidents de la Communauté de communes de Blaye ayant visité l'Île Nouvelle est de 21%. Sans grande surprise, le fait d'avoir sa résidence principale à proximité du site double la fréquence de venue sur le site. Le caractère insulaire du site ne ressort pas comme un frein majeur, la fréquentation du site étant avant tout locale.

Dans un même temps, le fait que 72% des 113 PI ne soient jamais allées sur l'île, malgré sa proximité géographique par rapport à la commune de Blaye et sa citadelle, un lieu touristique fortement fréquenté, questionne sur la manière dont est mise en valeur cette île sur le plan touristique au niveau départemental. L'importance de travailler sur une meilleure communication des activités sur l'Île Nouvelle a d'ailleurs été soulevée dans le cadre d'un des entretiens exploratoires menés auprès d'une

élue de la commune de Macau. De fait, l'île Nouvelle est administrativement rattachée à la rive droite, ce qui peut avoir comme conséquence un certain désintérêt de la part des acteurs locaux de la rive gauche pour cet espace. Les transports permettant la navigation sur le fleuve vers l'île Nouvelle s'est développé dans un premier temps sur la rive droite, et récemment sur la rive gauche, avec des départs depuis fort Cussac.

Quels sont les usages pratiqués sur l'île Nouvelle par les PI ayant visité l'île Nouvelle ?

Pour répondre à ce questionnement, nous n'avons conservé que les réponses données par les 41 personnes s'étant déjà rendues sur l'île au minimum une fois. La liste préétablie d'usages pratiqués sur l'île avait été réalisée en amont, et les enquêteurs la remplissaient au fur et à mesure que les personnes répondaient. Nous obtenons ainsi la Figure 12 :

L'île Nouvelle est un lieu qui se visite, et il n'est pas étonnant que la promenade soit la principale activité sur site, suivie de l'observation des oiseaux, et en particulier du milan noir, de la spatule blanche et de l'aigrette garzette. Des animations et un travail de pédagogie au travers d'expositions thématiques sur l'île contribuent également à la valorisation du site auprès des visiteurs.

Des activités professionnelles pratiquées par certaines PI sont à noter ici, quand bien même leur nombre est trop petit pour être significatif : la recherche et le suivi scientifique, l'animation et la sensibilisation (équipe de théâtre rencontrée sur le site le jour de la passation), l'observation des oiseaux et la visite du site (guide naturaliste).

« Qu'est-ce qui vous a motivé à venir sur l'île ? »

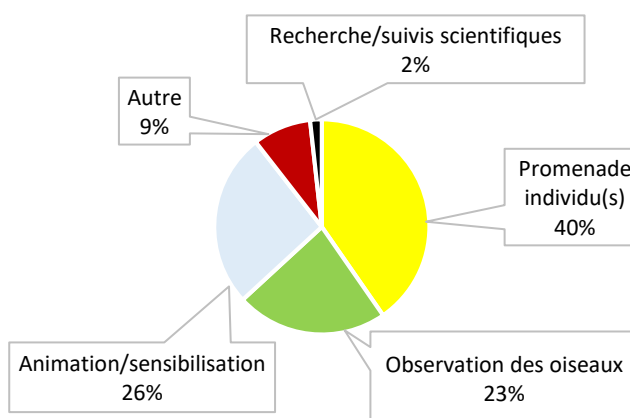


Figure 12 : Raison de venue sur l'île Nouvelle pour les personnes interrogées dans l'enquête

L'enquête adapto 2020 sur l'Île Nouvelle

Dans cette partie, nous verrons les critères d'attachement des PI vis-à-vis de l'Île Nouvelle. Les questions spécifiques à ce site adapto, portant notamment sur les choix de gestion passés et futurs, nous apportent des éléments de réponse sur la manière dont les visiteurs de l'île perçoivent, comprennent et apprécient plus ou moins ce qui y est engagé par le Conservatoire du littoral et son gestionnaire de site. Dans l'enquête, les PI répondaient à un ensemble de questions portant sur « le site » adapto de l'Île Nouvelle : le périmètre de ce site était compris comme incluant l'île, mais également le périmètre élargi à la commune de Blaye. De ce fait, certaines informations tirées de l'enquête ne sont pas nécessairement présentées ici car elles ne recouvrent pas une importance particulière pour le Conservatoire du littoral, vis-à-vis de ses questionnements sur la gestion de l'île.

Connaissance de l'Île Nouvelle et attachement au site par le public interrogé

Sur l'île, quelles sont les transformations qui ont marquées les PI ? Quel(s) lien(s) entretiennent-elles avec ce milieu insulaire, y sont-elles attachées, et pour quelles raisons ? Afin d'identifier les réponses des personnes selon leur rapport avec l'île, nous analysons ici les réponses de l'ensemble de l'échantillon des 113 PI, décomposé en deux sous-groupes distincts : les PI ayant visité l'île et les PI ne l'ayant jamais visitées. Les transformations de l'Île Nouvelle ne sont que peu visibles lorsque nous nous tenons sur les berges de la Garonne. C'est cette importance du sens de la vue qui nous pousse à faire l'exercice de comparer, en pourcentage selon chaque sous-groupe de l'échantillon, les transformations vues sur l'Île Nouvelle.

1. Les transformations du site : humaines et naturelles

Concernant les transformations du site, les PI pouvaient répondre à la question suivante : « Avec-vous vu ce site se transformer depuis que vous le connaissez ? », ce à quoi les PI ont répondu en majorité « non », comme visible sur la Figure 13 :

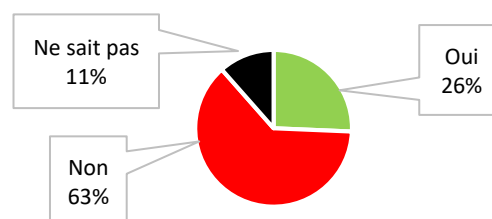


Figure 13 : Perception des transformations sur l'Île Nouvelle par les PI dans l'enquête

Néanmoins, lorsque nous analysons les réponses en fonction de la venue sur l'Île Nouvelle ou non, les réponses sont bien plus nuancées.

A la lecture de la Figure 14, il ressort de manière évidente que la perception des transformations est facilitée par le fait de se rendre sur l'île. Notons néanmoins que les chiffres ne sont pas fortement écartés, car sur les personnes ayant visité l'île, 38% n'ont pas vu de transformations. Ce qui s'explique aussi par la forte présence de personnes n'étant venue qu'une seule fois sur l'île.

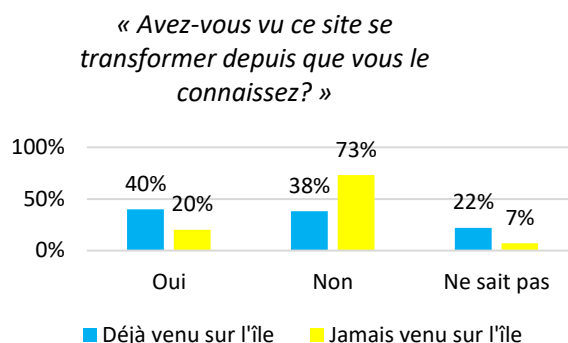


Figure 14 : Perception des transformations sur l'île Nouvelle selon la venue ou non

Quelles transformations ont marqué les visiteurs ? Et pour les 20% de personnes ayant vu des transformations mais qui ne sont jamais allées sur l'île, à quelles transformations font-elles allusion ?

Suite à la question sur leur connaissance ou non de transformations survenues sur le site, les PI pouvaient donner une réponse détaillée des transformations auxquelles elles faisaient allusion. Dans l'ensemble des transformations citées par les PI, de nombreuses mentions liées à la citadelle de Blaye ou encore aux aménagements urbains de la commune de Blaye ont été relevées. Du fait du caractère éloigné de ces informations vis-à-vis du cœur de notre étude, nous n'en faisons pas ici l'analyse. Dans le Tableau 1, nous avons traité les réponses concernant les transformations en rapport avec le fleuve et l'île Nouvelle. Sur les 39 réponses analysées, nous avons identifiées quatre principaux thèmes, que nous avons redécoupé en plusieurs sous-thèmes (transformations marquantes), auxquels nous avons ajouté des citations des PI de l'enquête :

Tableau 1 : Détails des transformations perçues sur l'île Nouvelle

Thèmes	Transformations marquantes	Citations	Effectif
Transformations naturelles/de la nature	Montée des eaux	« Apparition de l'eau dans les terres »	2
	Nouvelle île	« Naissance d'une île à Plassac » « L'île en face de Plassac a disparu »	2
	Erosion	« Erosion, mais on ne fait rien »	2
	Estuaire	« Les bouchons vaseux qui apparaissent »	1
Île Nouvelle	Fermeture du site	« Les chemins sont plus utilisés, et d'autres sont fermé »	3
	Remise en état du village		2
	Aménagements	« Aménagement de l'île Sans pain » « Les réserves d'oiseaux, les pontons pour voir la nature (c'est bien) »	2
	Brèche	« L'ouverture de la brèche de la tempête Xynthia »	2

		« La digue qui a sauté et l'apparition des deux îles »	
	Faune/flore	« La végétation qui évolue sur l'île, c'est visible de Blaye » « Une prise en compte de l'intérêt qu'elle présente (écologique) »	3
Accessibilité		« Une meilleure accessibilité »	1
Fréquentation		« Plus de monde »	1
Total			39

2. L'attachement et le lien sensible des personnes interrogées vis-à-vis de l'Île Nouvelle

« Quelles sont les 3 premières idées qui vous viennent à l'esprit pour décrire ce que vous appréciez sur ce site ? ». La question était posée au début du questionnaire, et seuls les 28% des PI ayant déjà visité l'île ont répondu à cette question.

Le nuage de mots tiré de leurs réponses, composé de 97 idées, et représenté dans la Figure 15, permet de se rendre compte de ce qui vient à l'esprit des visiteurs de l'Île en ce qui la concerne :



Figure 15 : Nuage de mots des idées associées à l'Île Nouvelle par les visiteurs

« Oiseaux », « Nature », « Calme » ou encore « Sauvage » sont les principales idées associées à l'Île Nouvelle. Les mots utilisés par les PI pour décrire ce qu'elles apprécient le plus sur l'île ressemblent fortement à la plupart des réponses données par les PI interrogés sur les autres sites adapto lors de l'enquête.

Quel est l'attachement à l'Île Nouvelle de l'ensemble des PI ?

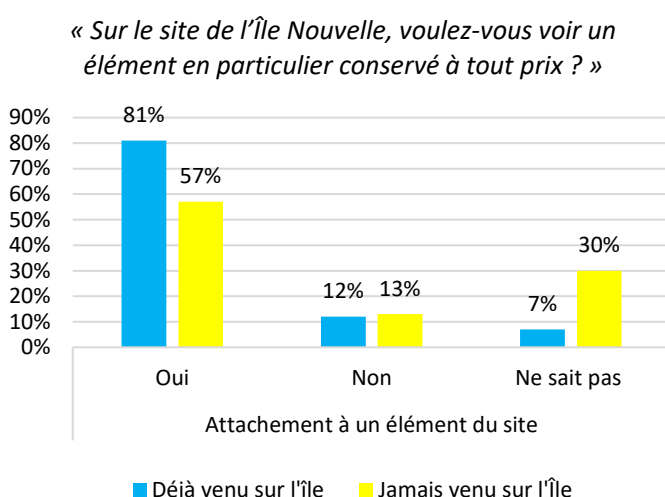


Figure 16 : Attachement à un élément en particulier sur l'Île Nouvelle, selon la fréquence de venue

à un élément contre 57% pour celles qui ne s'y sont jamais rendues. Et les réponses « Ne sait pas » sont également cohérentes, car la majorité des réponses concernent des personnes ne s'étant jamais rendues sur l'Île, soit 30% d'entre elles.

Du fait de son caractère insulaire, ce site est peu connu par les habitants des communes proches situées sur les rives, comme Saint-Androny ou Blaye, malgré la fréquentation plus forte des résidents de la Communauté de communes de Blaye, comme évoqué précédemment. Or l'île et son histoire constituent un patrimoine important pour la région, une fenêtre ouverte sur le passé et sur des modes de vie adaptés à un milieu difficile.

Quels sont les éléments auxquels les PI sont attachées ?

Les PI pouvaient expliquer ce à quoi elles tenaient sur le site de l'enquête. Étonnamment, malgré le fait que les PI aient eu à se prononcer sur leur attachement à un ou plusieurs élément(s) sur l'Île Nouvelle et non sur la commune de Blaye, elles ont néanmoins été nombreuses à évoquer des éléments en lien avec la commune de Blaye, et principalement la citadelle, comme cela ressort dans le

Tableau 2 : sur 64 réponses des PI, 52,4% d'entre elles ne concernent que la citadelle de Blaye. Ces réponses nous permettent également de comprendre pourquoi 57% des PI n'étant jamais venues sur l'Île Nouvelle ont répondu vouloir conserver un élément à tout prix, comme évoqué dans la Figure 16 précédente. En revanche, l'Île Nouvelle est quant à elle citée que dans trois réponses sur l'ensemble :

Tableau 2 : Détails des éléments auxquels sont attachés les visiteurs

Thèmes	Sous-thèmes	Effectif	Part sur 64 réponses	Exemple de réponses affiliées à ce groupe
Éléments patrimoniaux	La citadelle	44	52,4 %	« La citadelle, il faut qu'elle soit éternelle »

	L'histoire	11	13,1 %	
	Le port de Blaye	2	2,4 %	
	Les vignes	2	2,4 %	« La vigne, pour pouvoir boire du vin »
Estuaire	Les berges de la Garonne	6	7,1 %	« Tout le paysage, la citadelle, les îles et la Gironde »
	Parc de la citadelle	3	3,6 %	
	Faune/flore sauvage et naturelle	5	6 %	« Une plante locale, l'Angélique (doute sur le nom de la plante) »
	L'île Paté	3	3,6 %	
	L'île Nouvelle	3	3,6 %	
	L'ensemble de l'estuaire	4	4,8 %	« Préservation du littoral naturel, parce que la nature c'est ce qu'il y a de plus beau »
Accessibilité	Le bac	1	0,84 %	
TOTAL		84	100%	

A la lecture de ce tableau, il ne ressort pas d'élément particulièrement précis auquel les PI se déclarent attachées : en effet, les éléments désignés représentent des lieux (la citadelle et son parc, le port de Blaye), des espaces faiblement délimités (l'île de Pâtiras, l'estuaire dans son ensemble) ou encore des entités aux contours également flous, comme la faune et la flore naturelle ou encore les berges de la Garonne. Ces réponses ne nous apportent pas réellement d'éléments nous permettant de connaître ce à quoi sont attachées les PI, si ce n'est des ensembles patrimoniaux aux contours très généraux.

La vision des personnes interrogées sur la gestion de l'île Nouvelle

Dans le cadre d'un entretien exploratoire, un représentant de l'association Nous autres déclarait qu'à ses yeux, ce lieu devait avoir une vocation de transmission d'un patrimoine culturel et historique aux nouvelles générations : « L'île est un espace de transmission, de création et de partage de sens, même si on est inquiet, et que nos enfants puissent trouver du sens, et ce type d'espace doit permettre de créer ce sens, de la poésie, de la magie, d'enchantement » (extrait de l'entretien mené le 13 juillet 2019, Association Nous autres).

Comment les PI envisagent et apprécient la gestion passée de l'île Nouvelle et les évolutions futures du site ? Les PI ont-elles conscience du caractère inondable de l'île, et cette caractéristique du milieu influe-t-elle sur leur avis concernant les vocations envisagées de ce lieu ?

Cette partie est divisée en deux sous-parties : d'une part, les avis des PI sur les mesures de gestion passées sur l'île Nouvelle, et d'autre part, les avis des PI sur les mesures de gestion futures.

1. Quels avis des PI concernant les aménagements réalisés sur l'île Nouvelle ?

Ici encore, une comparaison entre les avis des deux sous-groupes de l'échantillon est faite pour comparer les réponses, en fonction de la visite du site ou non.

Les quatre modifications sur l'île concernent le passage d'une activité agricole à la restauration d'espaces de nature (Cf. Figure 5 du triptyque de photos montrant les modifications paysagères de l'île), la décision prise par le Conservatoire de ne pas reboucher la brèche au nord de l'île Bouchaud et le choix de la libre évolution du milieu, l'installation d'un réseau hydraulique permettant de protéger le village de l'île Sans Pain, et enfin, la restauration du bâti de ce village.

Les réponses des PI figurent sur la Figure 17 et la Figure 18, selon qu'elles soient venues ou non sur l'île Nouvelle :

❖ Les avis des PI ayant visité l'île Nouvelle :

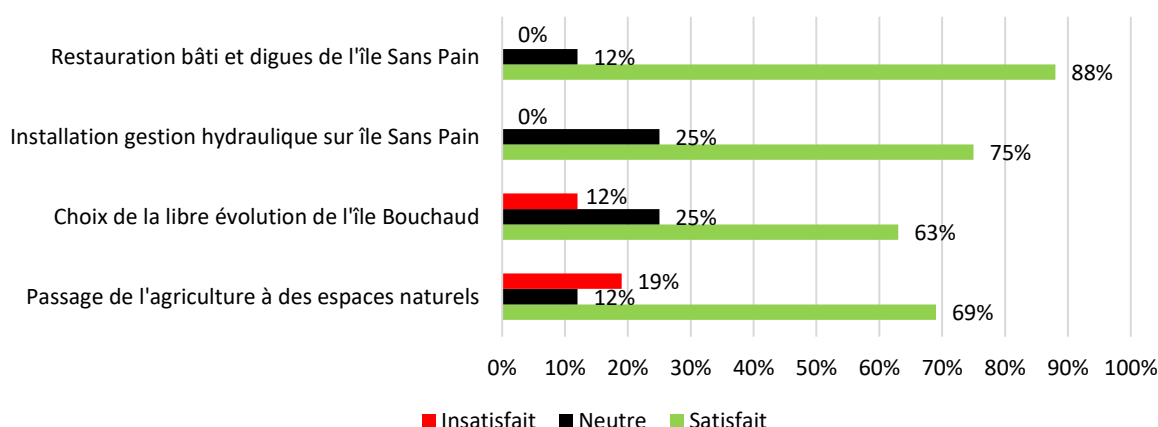


Figure 17 : Avis des visiteurs de l'île Nouvelle sur les aménagements réalisés

A la lecture de la Figure 17, nous observons que globalement, les PI ayant visité l'île Nouvelle sont satisfaites de ces quatre mesures de gestion sur lesquelles elles pouvaient se prononcer. Le consensus est particulièrement fort concernant la restauration du bâti, à savoir l'ancien village Ilout. Cette restauration ressortait comme particulièrement appréciée par les visiteurs rencontrés lors de l'enquête sur l'île de juillet 2021. La libre évolution de la brèche de l'île Bouchaud, en revanche, recueille 25% de PI « neutres », pour le plus faible taux de PI satisfaites, soit 63%. Les thématiques de la gestion hydraulique et de la libre-évolution demeurent des sujets relativement inconnus des PI, ce qui explique en partie les 25% de réponses « neutre ».

❖ Les avis des PI n'ayant jamais visité l'Île Nouvelle :

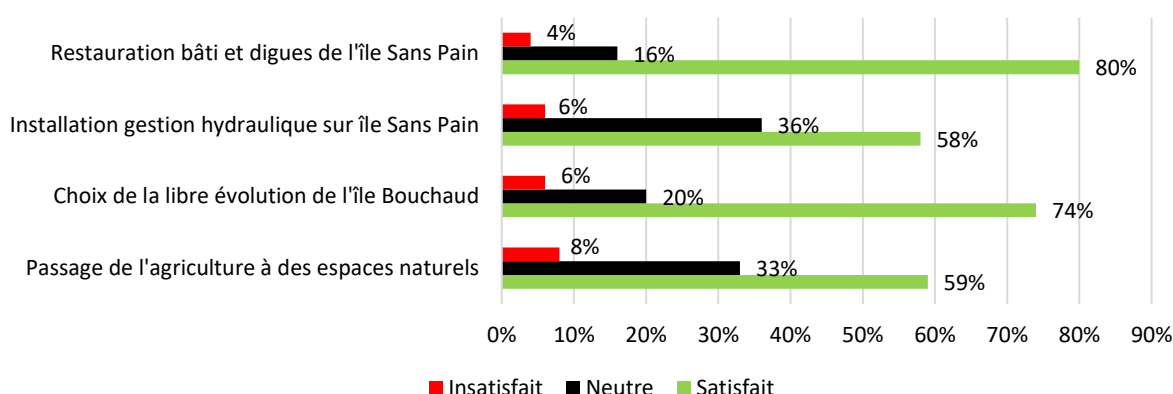


Figure 18 : Avis des non-visiteurs de l'Île Nouvelle sur les aménagements réalisés

Sur ces quatre mesures de gestion, les PI n'ayant jamais visité l'Île pouvaient également se prononcer. La restauration du bâti fait également consensus chez ce sous-groupe. Les réponses « neutres » sont bien plus importantes que chez le groupe des PI ayant visité l'Île Nouvelle, ce qui s'explique par la reconnaissance des PI de leur manque de connaissances sur ces sujets de gestion, et un refus de se prononcer sur un élément qu'elles ne maîtrisent pas. Les réponses « insatisfaites » sont également moindres en pourcentage, et homogènes sur les quatre thématiques, ce qui n'était pas le cas pour les réponses des PI ayant visité l'Île Nouvelle.

2. Les vocations possibles à l'avenir de l'Île Nouvelle selon les PI

Une fois les mesures de gestion passées interrogées, les PI pouvaient se prononcer sur les évolutions de l'Île Nouvelle qu'elles étaient prêtes à imaginer. Dans un premier temps, il leur était demandé de se prononcer sur leur perception du risque inondation présent sur l'île, et dans un deuxième temps, d'identifier les vocations possibles de l'île.

Occuper ou aménager un espace, oui, mais sous quelles modalités ? Et dans quels buts ?

Vis-à-vis de leur perception du risque inondation sur l'île, (Figure 19), 57% des 113 PI déclarent connaître cette information, contre 35% qui ne semblent pas être au courant, et 8% qui déclarent ne pas savoir. Ainsi, même si plus de la moitié des PI se dit au courant, nous ne constatons pas non plus une connaissance généralisée vis-à-vis de cette information. Le fait que l'Île Nouvelle soit un lieu de visite et non destinée à l'habitation joue un rôle sur cette perception du risque inondation : les visites n'étant possibles qu'en dehors de tout risque, les visiteurs qui viennent pendant quelques heures constatent l'existence de digues et ainsi qu'une présence humaine pour assurer la gestion du site. Difficile dès lors de percevoir ce risque, et cela d'autant plus qu'ils ne connaissent pas nécessairement l'histoire du site.

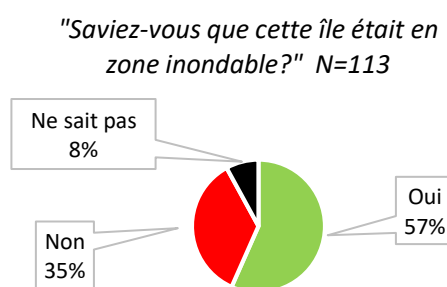


Figure 19 : Connaissance du risque inondation sur l'Île Nouvelle

Le fait d'avoir visité l'Île Nouvelle est-il une variable explicative de cette perception ? En croisant les réponses des PI sur le caractère inondable de l'île avec leur fréquence de visite de l'île, nous n'obtenons pas de lien statistique permettant d'établir une corrélation entre ces deux éléments.

En revanche, si nous isolons le groupe comprenant uniquement des résidents de la Communauté de communes de Blaye qui se sont déjà rendus sur l'Île Nouvelle, nous obtenons 64% d'entre eux qui sont conscients du caractère inondable de l'île. La conscience du risque inondation semble bien plus prononcée chez les résidents vivant à proximité du site et l'ayant déjà visitée.

Dans un deuxième temps, il était demandé aux PI de se prononcer sur deux modes de gestion possibles de l'île (renforcer les digues ou bien laisser librement évoluer l'île au gré des aléas du fleuve), au regard notamment de leur connaissance, désormais effective, de son caractère fortement inondable.

Leurs réponses sont présentées sur la Figure 20 : elle met en évidence la prévalence du choix des PI pour la gestion favorisant la libre évolution de l'île face à une gestion de renforcement des ouvrages de protection.

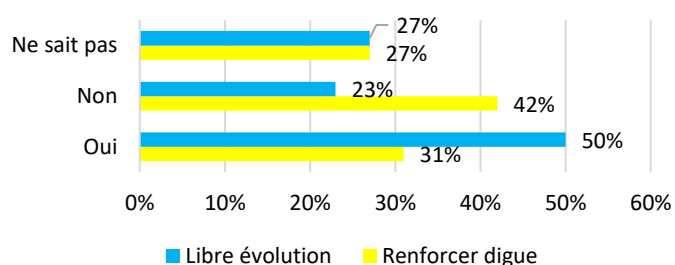


Figure 20 : Avis des personnes interrogées sur le meilleur mode de gestion de l'Île Nouvelle

Nous avons croisé leurs réponses avec leur fréquence de visite de l'Île Nouvelle : il en ressort des relations statistiques significatives¹³. Il existe donc un lien entre le fait d'avoir visité l'Île et celui de se prononcer pour un scénario de gestion ou un autre. Cela renforce l'idée selon laquelle la pratique de la visite joue un rôle non négligeable dans la compréhension des enjeux.

Dans le cadre des entretiens exploratoires menés a priori de l'enquête par questionnaire, une des personnes interviewées, au sujet du devenir de l'Île Nouvelle, déclare : « *Pour conclure, sur le devenir de ces îles, soit on les traite comme les berges, et on fait des digues, et il y a une présence humaine, et on considère que c'est de la terre ferme, soit on y va carrément sur la submersion, la dépoldérisation, sur le laisser faire [...] Je suis pour une occupation normale, et si on n'est pas capable, on laisse la nature faire* » (Extrait de l'entretien avec l'élue de Macau, le 15 juillet 2019). Or, sur l'Île Nouvelle, le Conservatoire du littoral et le gestionnaire du site compilent ces deux approches, fixant les berges de l'Île Sans Pain avec d'imposantes digues et laissant le fleuve entrer dans l'Île Bouchaud à travers la brèche, quitte à envisager de faciliter cette circulation d'eau en créant une nouvelle brèche au nord de l'Île Bouchaud.

¹³ Croisement entre la venue sur l'île et le choix de renforcer la digue : p-value = <0,1 ; khi2 = 4,39 ; ddl = 2 : la relation est significative. Croisement entre la venue sur l'île et le choix de la libre-évolution : p-value = <0,005 ; khi2 = 11,38 ; ddl = 2 : la relation est très significative.

Dans un troisième temps, les PI pouvaient se prononcer sur les vocations de l'Île Nouvelle envisagées par le Conservatoire et le gestionnaire du site : dans une liste préétablie de six vocations, les PI pouvaient choisir entre une ou deux des propositions, et les classer selon un ordre de priorité. Leurs réponses sont représentées sur la Figure 21 :

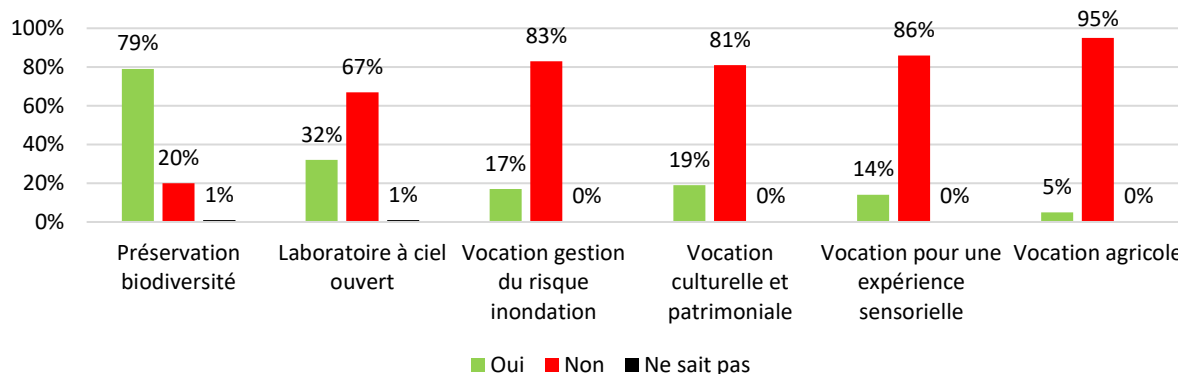


Figure 21 : Avis des personnes interrogées sur les principales vocations de l'Île Nouvelle

Rappelons que les PI ne pouvaient choisir que deux vocations possibles, ce qui explique les forts taux de réponse « non ». Aussi, ce que nous cherchons ici ce sont les tendances de choix des PI, et non les effectifs de réponse, étant donné qu'elles ne pouvaient en choisir que deux sur les six proposées.

Nous observons alors que les choix des PI sont focalisés, en premier, sur la vocation de « préservation de la biodiversité » avec 79% des PI ayant fait ce choix ; et en second sur la vocation de « laboratoire à ciel ouvert », avec 32% des réponses. Ces dimensions d'expérimentation et de laboratoire ont été évoquées dans le cadre des entretiens exploratoires précédant l'enquête par questionnaire : *« Attendons le prochain accident. J'apprécie l'expérimentation, en essayant quand même d'être le moins interventionniste possible. On voit que l'île gagne en altitude. L'île ne repart pas à l'eau ; Il y a un équilibre, on a filmé de haut, et on a bien vu la transformation végétale de l'eau. Tout ne repart pas. Je suis confiant dans cette idée de laboratoire mais attendons le prochain accident »* (extrait de l'entretien mené le 13 juillet 2019, Association Nous autres). Bien que cette intervention se termine sur une note quelque peu inquiétante, c'est la question de la gestion du risque qui est également soulevée ici, et à raison du fait du risque inondation sur l'île. A ce sujet, la vocation de gestion du risque inondation ne recueille que 17% dans les choix des PI. Cela peut s'expliquer par l'absence de présence d'enjeux de protection majeurs sur l'Île Nouvelle, ainsi qu'à la connaissance probablement très parcellaire de la gestion du risque inondation de manière générale par les PI.

Une fois les réponses des PI concernant les questions spécifiques à la gestion de l'Île Nouvelle, nous développons dans la partie suivante des éléments plus généraux, relatifs à la perception des 113 PI sur les questions climatiques et les enjeux d'adaptation des espaces côtiers. Dans cette partie, les thématiques relatives à l'information, la communication, la sensibilisation et les réflexions sur la légitimité des acteurs locaux à travailler sur ces sujets sont abordées.

Le public interrogé et la prise en compte des effets du changement climatique sur l'Île Nouvelle

Dans cette partie, nous abordons trois thématiques : tout d'abord, l'avis des PI sur le changement climatique de manière générale ; puis la question des moyens envisagés pour réagir à ces constats d'enjeux sur les littoraux ; et enfin, la manière dont les PI se sentent plus ou moins bien informées, leurs modes favoris de sensibilisation et de communication, et enfin, leur perception des différents degrés de légitimité des acteurs locaux, mais également d'elles même, à se concerter sur l'adaptation des littoraux aux effets du changement climatique.

Changements climatiques et Île Nouvelle : quels liens selon le public interrogé ?

Lors de l'enquête, sur les 113 personnes interrogées, toutes considèrent les espaces littoraux comme fragiles et nécessitant une protection, et 83% d'entre elles reconnaissent le caractère mobile et dynamique du trait de côte, en lien avec l'action combinée du vent et de la mer.

Cette tendance se retrouve au sujet de leur perception du changement climatique et de ses effets sur le littoral : pour 92% d'entre elles, le changement climatique est une réalité, à appréhender à l'échelle planétaire ; 48% se disent pessimistes, contre 38% d'optimistes, et 84% se déclarent inquiètes vis-à-vis de cette problématique. 84% se disent concernées et pensent que les réponses à apporter à ce sujet devraient être avant tout collectives (64%).

Les PI pouvaient également se prononcer sur les possibles vocations des espaces littoraux, vocations en lien avec le développement d'activités économiques locales et d'accueil du public. Sur ces différentes propositions, leurs réponses sont plus nuancées : concernant la vocation de développement d'activités économiques locales, 57% se déclarent favorables, contre 43% défavorables. La tendance s'inverse concernant la vocation d'accueil du grand public sur le littoral, pour 44% de personnes favorables contre 56% défavorables. A ce sujet, dans l'entretien mené auprès de l'association Nous autres, la question du risque de surfréquentation de l'Île Nouvelle a été abordée : *« Sur l'île nouvelle, les visites sont contingentes : c'est très bien. Les personnes peuvent soit voir notre film soit aller se promener. Cela est très bien. Donc notre proposition scénique, il y aura 150 personnes le 21 septembre. Attention le lieu ne peut pas supporter une massification »* (extrait de l'entretien mené le 13 juillet 2019, Association Nous autres).

89% des PI affirment que les effets du changement climatique se font sentir sur le littoral, et 9% ne savent pas. Quand elles sont questionnées sur les effets auxquels elles font référence, les 89% ont cité un total de 652 effets du changement climatique sur le littoral, citations retranscrites dans une liste préétablie et qui nous permet d'obtenir leurs réponses sous la forme de la Figure 22 :

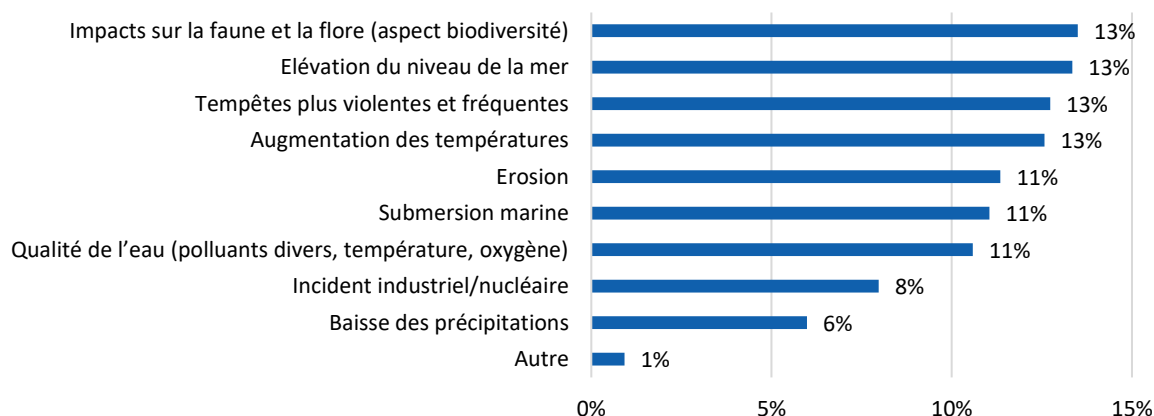


Figure 22 : Effets du changement climatique sur les littoraux selon les personnes interrogées

A la lecture de ce graphique, le constat d'une faible différence entre les différents effets cités par les PI ressort de manière évidente. Rappelons ici néanmoins que le risque d'incident industriel et nucléaire est particulièrement présent sur ce site adapto (ainsi que sur le site de Mortagne-sur-Gironde, plus en aval de l'estuaire). Et nous constatons que ce risque est bien cité par les PI de l'Île Nouvelle, tout comme sur le site de Mortagne sur Gironde, alors qu'il ressort peu, voire pas, sur les autres sites adapto où ce risque est mineur, voire inexistant dans le périmètre à proximité des sites. Ces réponses sont une confirmation d'une réelle perception des risques par les PI de l'enquête.

Concernant la perception du risque inondation/submersion, quelle est la part des PI qui ont déjà vécu un événement de type inondation ou submersion marine, et pour qui cette mémoire traumatique pourrait jouer un rôle dans leur perception du risque sur des espaces vulnérables ?

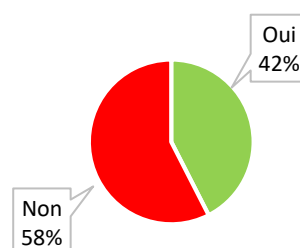


Figure 23 : Mémoire d'un événement de type inondation/submersion chez les personnes interrogées

Sur les 113 PI, 42% répondent avoir déjà connu un tel événement, ce qui représente un chiffre important dans le cas de notre enquête. Sur les 41 personnes résidentes de proximité, cette part monte à 47% ayant vécu ce type d'événements.

Comme nous l'avons évoqué précédemment, concernant l'avenir de la digue de l'Île Bouchaud ayant breché en 2010 suite à la tempête Xynthia, les PI se sont prononcées en priorité pour sa libre-évolution (50% de oui pour 23% de non).

De ces différents constats sur la manière dont les PI de l'enquête sur l'Île Nouvelle se positionnent vis-à-vis des effets du changement climatique sur les littoraux, qu'en est-il de leur posture concernant la gestion des littoraux, de manière générale, et non plus uniquement concernant l'Île Nouvelle ?

Gestion des enjeux climatiques sur les espaces littoraux : quels avis des visiteurs de l'Île Nouvelle ?

1. Scénarios généraux de gestion du trait de côte

Dans la deuxième partie de l'enquête, portant sur les perceptions des enquêtés vis-à-vis des effets du changement climatique sur les littoraux, les personnes pouvaient donner leur ressenti et leur sentiment vis-à-vis de quatre moyens d'envisager la transformation du littoral face aux enjeux, et de la position à adopter par les gestionnaires de ces mêmes enjeux.

La question posée dans le questionnaire, très large à dessein, était la suivante : « *Il apparaît de plus en plus que le changement climatique provoque l'élévation du niveau de la mer et des tempêtes plus violentes qu'avant. Selon vous, quelle serait la meilleure solution à apporter à ces difficultés sur le littoral ?* »

Quatre postures étaient proposées aux PI, chacune étant associée, *a posteriori*, à un ressenti, un sentiment différent. Les phrases ne contenaient pas d'indications précises sur les mesures de gestion du trait de côte, comme la construction ou la destruction d'un ouvrage de protection. Elles étaient rédigées de façon à être générales, et les usagers devaient nécessairement en choisir une, la mention « ne sait pas » n'ayant pas été ajoutée à cette question. Le récapitulatif du format de la question est repris ci-dessous :

- ✓ Scénario résister : le sentiment **combatif** traduit par la phrase « *il faut résister à tout prix contre la mer, et protéger les territoires tels qu'ils sont* » ;
- ✓ Scénario subir : le sentiment de **désappointement, de déception, de désillusion, de consternation et d'accablement** traduit par la phrase « *de toute façon, il est trop tard, il n'y a plus rien à faire* » ;
- ✓ Scénario attendre : le sentiment **d'indécision et d'irrésolution** avec la phrase « *il y a trop d'incertitude, attendons de voir avant d'agir* », et pour finir ;
- ✓ Scénario composer/s'adapter : le sentiment d'un besoin d'agir, mais **en conciliation, en adaptation et en harmonisation** entre plusieurs problématiques locales : « *Il faut composer avec la mer et accompagner les évolutions nécessaires du territoire* ».

Sur ces quatre propositions, 90% des PI ont choisi le sentiment de conciliation et d'harmonisation, 3% le sentiment de désappointement, 4% le sentiment combatif et seulement 3% le sentiment d'indécision. Le taux très important de réponses pour le scénario « composer/s'adapter » ne doit pas tromper sur le choix des usagers : de manière générale, **face à une menace, l'action est toujours préférée à l'inaction** ; de plus, dans un contexte global de communication sur les risques du changement climatique, **l'adaptation est de plus en plus valorisée et préférée à la résistance obstinée et aveugle**. Enfin, l'absence de précisions apportées aux usagers sur les modalités techniques du recul des biens et activités, telles qu'envisagées par les gestionnaires, joue également sur le choix qu'ils adoptent : dès lors, il est possible d'affirmer ici que les réponses données auraient sûrement été bien plus nuancées si les PI s'étaient prononcées sur des scénarios de gestion précis, avec lesquels il leur aurait été plus simple de se projeter dans une réalité concrète.

Dans le cadre des entretiens exploratoires menés en 2019, et notamment auprès de l'association Nous autres, un élément concernant la question de la maîtrise de l'environnement par l'Homme a été soulevé : « *On a pu avoir l'illusion de maîtriser, je crois qu'aujourd'hui on voit que l'on ne maîtrise rien mais avec un impact plus important que ce que l'on pensait. Il semble que les réactions en chaîne peuvent se produire, l'attente n'est pas sereine. Donc laissons des espaces ouverts et observons* » (extrait d'un entretien mené le 13 juillet 2019, Association Nous autres).

Un constat est de nouveau à relever ici : il existe une réelle différence entre la posture des PI vis-à-vis du scénario général de gestion des littoraux et le scénario plus local. En effet, 90% des PI ont choisi le scénario général « composer/s'adapter », et concernant la posture vis-à-vis du scénario local de gestion de l'Île Nouvelle, cette fois, seule la moitié des PI a choisi la libre-évolution de la digue.

2. Les Solutions fondées sur la Nature : le degré de confiance accordé par les PI pour ces modes de gestion des risques côtiers

Un des objectifs du projet adapto est de mettre en avant la **multifonctionnalité** des espaces naturels littoraux, et de fait, l'intérêt de les préserver aujourd'hui en anticipation de demain.

Une de ces fonctionnalités correspond à la gestion du risque submersion marine et inondation fluviale par la présence (via l'aménagement ou l'absence de construction) d'espaces naturels entre les enjeux humains et la mer (et les fleuves) permettant une atténuation des effets du vent et de la houle : prés salés, zones de submersion, etc. La présence de ces « zones tampons », et leur restauration lorsque cela s'avère possible, est donc présentée aux usagers interrogés comme un moyen de répondre à la problématique de la gestion du risque, et à partir de ces informations, ils se prononcent sur le degré de confiance qu'ils seraient prêts à accorder à ces pratiques.

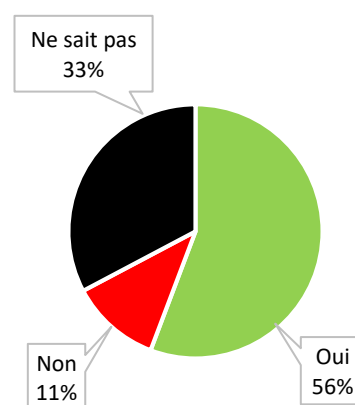


Figure 24 : Confiance dans la gestion souple du trait de côte (SfN) par les personnes interrogées

A cette question, 56% des PI répondent avoir confiance dans ces méthodes de gestion, contre 11% qui se déclarent sceptiques, et 33% qui préfèrent ne pas se prononcer.

Plusieurs croisements statistiques ont été alors réalisés pour étudier les liens entre le degré de confiance exprimé par les PI et plusieurs variables d'analyse qui pourraient permettre une meilleure compréhension de leurs réponses : il n'existe pas de causalité statistique entre la confiance dans ces modes de gestion des risques côtiers et l'âge des PI, ni leur sentiment d'être plus ou moins bien informées sur les sujets d'adaptation des littoraux aux risques côtiers, ni leur profession, ni leur attachement au site, ni leur lieu de résidence principal, ni leur choix de scénarios de gestion (globaux comme locaux).

Nous avons réalisé une analyse des réponses des PI vis-à-vis de cette confiance et leur venue ou non sur l'île Nouvelle, en transformant les effectifs des réponses en pourcentages, comme visibles sur la Figure 25 :

A la lecture de ce dernier, nous constatons que les PI ayant déjà visité l'île Nouvelle ont plus tendance à avoir confiance dans les modes de gestion souple que les PI n'étant jamais venues sur l'île, avec respectivement 59% et 54%. Cette tendance s'inverse lorsque les PI répondent « Ne sait pas », les majoritaires à cette réponse n'ayant jamais visité l'île.

Ce constat nous permet de confirmer l'importance de la pédagogie par la démonstration sur le terrain. Sur l'île Nouvelle, comme nous l'avons évoqué auparavant, les PI présentes sur le site ont eu accès à des informations sur la gestion mise en place sur l'île Nouvelle, soit sur les bateaux faisant la navette entre Bordeaux/Blaye et l'île, soit à travers des visites guidées et explicatives du lieu.

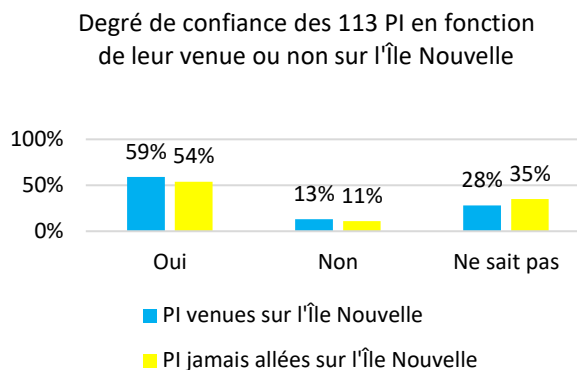


Figure 25 : Corrélation entre confiance dans la gestion souple et fréquentation de l'île Nouvelle

Information, communication et participation citoyenne selon le public interrogé

Une partie de l'enquête consistait ainsi à interroger les usagers sur l'information dont ils disposent, au jour de l'enquête, sur les modes de gestion actuels des risques côtiers, et notamment sur les efforts d'adaptation fournis par les gestionnaires de ces milieux pour répondre aux effets du changement climatique.

Sur les 113 PI, 70% d'entre elles se sentent mal informées des démarches actuellement engagées sur ce territoire pour s'adapter aux risques côtiers, pour 11% qui se déclarent bien informées. Et 16% se déclarent non intéressées ni concernées par ce sujet. Dans un même temps, 61% d'entre elles aimeraient être mieux informées, 21% déclarent que non, et 18% ne savent pas.

Dans quelle(s) mesure(s) cela joue sur leur perception des enjeux ?

Suite aux questions sur l'information, les PI étaient amenées à se prononcer sur les trois meilleurs moyens pour, selon elles, communiquer et sensibiliser aux enjeux climatiques. Leurs 327 réponses ont été reclassées dans une liste préétablie, présentée sur la Figure 26. Le premier constat est celui du choix de la sensibilisation des jeunes générations à l'école, avec 20% de l'ensemble des réponses l'incluant dans les trois moyens les plus à même d'aider à la communication et la sensibilisation. Loin derrière se trouvent les visites guidées, avec 11% des réponses, et la presse locale avec 9% des réponses.

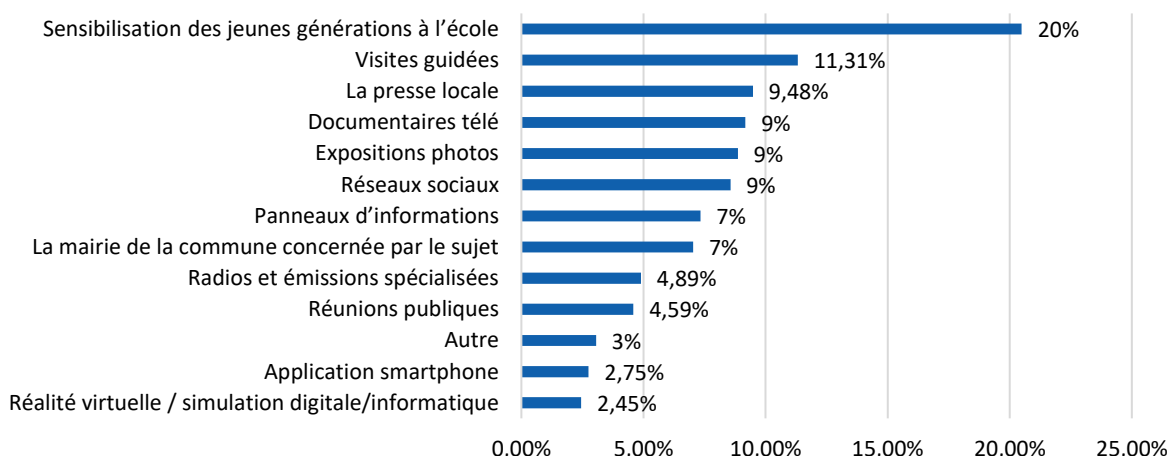


Figure 26 : Les meilleurs moyens de communiquer et sensibiliser aux enjeux climatiques selon les personnes interrogées

Ici, il peut être intéressant de se pencher sur cette apparente importance accordée à la sensibilisation des jeunes générations à l'école. En effet, cette tendance observée peut être révélatrice de plusieurs choses : elle peut représenter un apparent désengagement des générations plus âgées sur la question climatique, la reléguant aux problématiques attendant les futures générations. A l'inverse, elle peut également constituer une reconnaissance implicite, par les PI de l'enquête, de leur important manque de connaissance et d'instruction sur ces sujets climatiques, que l'école n'a pas comblé à l'époque où ils y étaient, et qu'ils constatent désormais l'importance et la nécessité de travailler sur ces questions dès le début de l'instruction scolaire. Ainsi, la question portant sur les meilleurs moyens de communiquer aurait pu gagner à être assortie d'une autre question interrogeant la raison de ces trois choix par les PI.

Dans les entretiens réalisés en 2019, afin d'identifier les problématiques autour de la gestion de l'île Nouvelle, certains acteurs rencontrés ont souligné la qualité relative des efforts de communication mis en place par le département, sur ce qu'il engage comme gestion de l'île, et cela malgré leur réelle volonté : « *Et donc ici à Blaye les gens ne savent même pas qu'on peut aller sur l'île et ce qui s'y passe, cela reste très confidentiel. Les gens n'ont pas le loisir de s'approprier ce site, cela reste très méconnu. Les apprentis, ce sont des mômes, qui ne savent pas que ces îles existent. Je suis incompetent dans ce domaine mais la communication sur les ENS et sur l'île Nouvelle, quelque chose ne fonctionne pas* » (extrait entretien exploratoire 2019). Ce constat initial, en 2019, d'une nécessité d'améliorer les modes de communication, nous a poussé à interroger cet élément dans l'enquête adaptative.

Par la suite, les PI étaient questionnées sur les personnes qu'elles percevaient comme les plus légitimes, selon elles, au niveau local, pour se concerter sur des thématiques de gestion des risques côtiers et d'adaptation des espaces à ces enjeux. Cette question cherchait à obtenir la vision qu'avaient les PI interrogées du jeu d'acteurs local sur la question de la gestion des risques côtiers, et donc sur

leur perception vis-à-vis de l'enjeu politique (le politique, dans le sens de la mobilisation citoyenne sur des sujets de société) que représente cette gestion de l'adaptation aux changements climatiques.

Les PI ont donné 615 réponses (sur la liste des acteurs, les usagers pouvaient en choisir autant que voulu). De l'ensemble de ces réponses, présenté sur la Figure 27, il ressort certaines tendances : les trois principaux acteurs cités par les PI sont les élus locaux, avec 15% des réponses, suivis des citoyens et du Conservatoire du littoral, avec respectivement 13% des réponses.

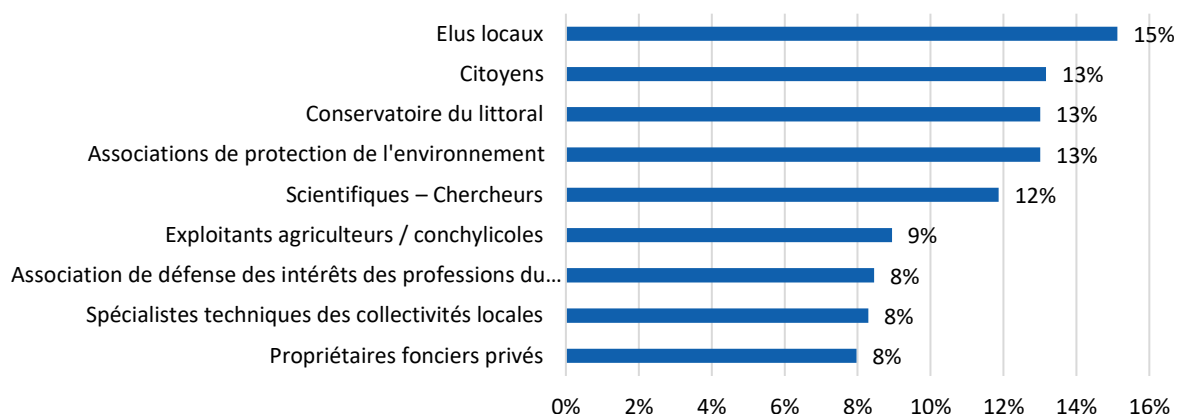


Figure 27 : Les acteurs les plus légitimes pour se concerter sur l'adaptation aux risques côtiers selon les personnes interrogées

A ce sujet, les réponses données par les PI par rapport à l'Île Nouvelle se rapprochent fortement des tendances identifiées sur les autres sites adapto, sur lesquels, en effet, ces trois acteurs sont les plus choisis dans l'enquête. Ainsi, les citoyens arrivent en deuxième position dans les choix des PI sur l'Île Nouvelle.

Mais qu'en est-il de leur envie personnelle, en tant que citoyens, de s'investir dans des groupes de discussion publics sur ces sujets ? La question qui leur était posée était la suivante : « *Seriez-vous intéressé pour participer à des groupes de discussion publics à ce sujet ?* ». A cette question, les réponses des PI ont été bien plus nuancées, comme nous le voyons sur la Figure 28 :

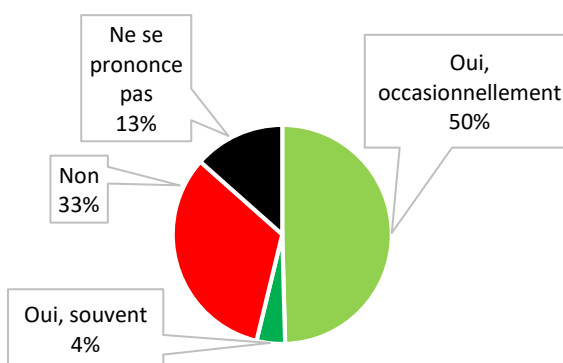


Figure 28 : Volonté de participer à des groupes publics de discussion sur l'adaptation aux risques côtiers, par les personnes interrogées

33% des PI d'entre elles se sont déclarées défavorables à cette proposition, contre 50% qui envisagent de le faire occasionnellement et 4% qui se disent intéressées pour y participer de manière régulière. Notons que les 13% de PI qui « Ne se prononce pas » représente un chiffre élevé sur ce site, par rapport aux autres sites adapto. Qu'en est-il des réponses des PI selon les différents groupes étudiés dans ce rapport ?

Nous avons réalisé deux graphiques (Figure 29 et Figure 30), un représentant les effectifs réels et l'autre les pourcentages de ces effectifs réels. Les quatre groupes sont représentés, selon leurs réponses à la question sur la participation à des groupes publics de discussion.

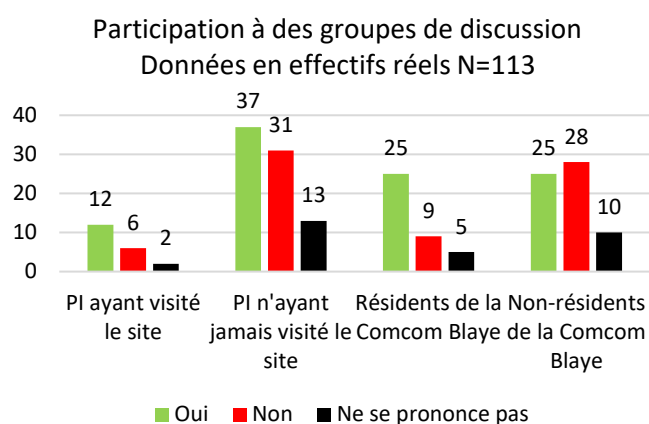


Figure 29 : Participation à des groupes publics de discussion en effectifs réels

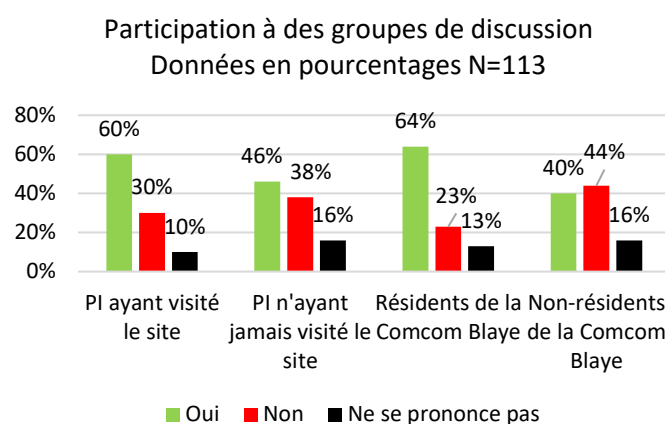


Figure 30 : Participation à des groupes publics de discussion en pourcentage

A la lecture de ces deux graphiques, nous constatons que la volonté de participer à des groupes est bien plus importante chez les deux groupes les plus concernés par le sujet, à savoir celles ayant visité l'Île Nouvelle et les résidents de la Communauté de communes de Blaye.

Sur la Figure 31, concernant les résidents de la Communauté de communes de Blaye ayant visité l'île, le taux de réponse « oui » à la participation s'élève cette fois à 70% qui veulent participer à des groupes de discussion publics. Toutes ces données nous confirment bien l'intérêt porté par les personnes les plus concernées pour ce genre d'implication dans les débats locaux sur la gestion des risques naturels.

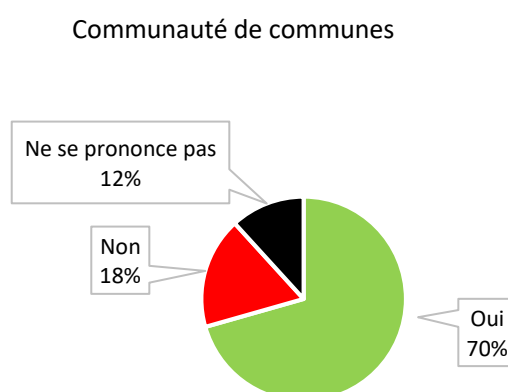


Figure 31 : Participation à des groupes publics pour les résidents de Blaye ayant visité l'Île Nouvelle

Nous avons croisé cette donnée sur l'envie de participer à ce genre de groupes de discussion publics avec plusieurs variables qui pourraient expliquer certaines tendances dans les choix des PI. Le croisement entre la participation des PI et leur lieu de résidence principale s'avère significatif¹⁴ : il existe donc bien un lien statistique entre ces deux éléments, le lieu de vie principal influence la vision de l'implication citoyenne chez les PI.

¹⁴ Données du croisement : P-value = <0,1 ; khi2 = 4,74 ; ddl = 3

Discussion et pistes pour la suite

L'enquête adaptative sur la perception sociale sur l'Île Nouvelle représente, pour le Conservatoire du littoral, une sorte d'état initial sur ce que perçoivent et pensent les usagers, et les résidents de la communauté de communes de Blaye, qui se sont rendus sur l'Île en septembre 2020. Cette enquête apporte un complément aux nombreux travaux menés autour de la mémoire du site, notamment concernant les Ilôts, les anciens habitants de cette île. L'enquête est également un complément de celle menée par l'Irstea en 2012 (désormais Inrae). Dans le cadre de cette étude, commanditée par le Département de la Gironde et menée en 2011-2015 par l'Irstea¹⁵, un volet perception sociale était prévu. Or, la conjoncture n'avait pas permis, à l'époque, à l'équipe de recherche de réaliser cette partie du projet. Dans les propos conclusifs de son étude de 2012, l'Irstea (aujourd'hui nommée Inrae) encourageait la réalisation d'une enquête permettant la « *compréhension de la perception sociale de la réouverture et des blocages que l'opération peut susciter* ».

C'est ce que l'enquête adaptative est allée chercher auprès des usagers de l'Île Nouvelle mais également auprès des riverains de la commune de Blaye et de son intercommunalité. L'Irstea soulignait également l'importance de la prise en compte des facteurs sociaux, humains, historiques et économiques, et particulièrement au niveau local. Dans la partie introductive du présent rapport, des rappels historiques, associés à des propos tenus par des acteurs locaux rencontrés *a priori* de l'enquête, permettent cette mise en perspective, bien que non exhaustive.

Trois principaux enjeux ont été identifiés dans les travaux de l'Irstea au regard de la question des perceptions sociales :

- Le potentiel touristique de l'Île Nouvelle,
- La préservation à la fois de patrimoines naturels et culturels
- Une articulation pertinente entre politique sociale et politique environnementale.

Entre 2014 et 2020, quels sont les principaux éléments à retenir, et qui parfois se recoupent, dans ces deux travaux de recherche auprès des acteurs locaux, les gestionnaires, les visiteurs de l'Île et les riverains de la commune de Blaye et son intercommunalité ?

L'information : la difficulté de faire circuler une information sur ce qui est fait sur l'Île Nouvelle est soulevée dans les deux travaux. Nous avons évoqué précédemment les efforts de communication à fournir par le département sur ce qu'il engage comme gestion sur l'île Nouvelle, mais pas uniquement. En effet, la nécessité de diffuser les divers intérêts pédagogiques de cette île préservée peut également être mentionnée. Nous pouvons rappeler ici le choix des usagers de l'enquête pour la sensibilisation des jeunes générations : l'Île Nouvelle pourrait être un lieu d'éveil aux questionnements sur l'adaptation aux enjeux environnementaux : biodiversité, climat, résilience. Ces efforts sur la communication et sur le travail des relais ont été renforcés : actuellement, les mairies des communes environnantes, de Blaye et de Cussac particulièrement, sont parties prenantes du projet et permettent un plus grand rayonnement de l'information sur les actions menées sur l'île Nouvelle.

¹⁵ Gassiat, A., Deldrève, V., Salles, D., Dugast, M., Larsen, M. *et al.* (2015) « Analyse d'une politique de gestion des espaces naturels : la renaturation de l'Île Nouvelle ». *Irstea*. pp.48. [hal-02602569](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02602569)

Néanmoins, dans les données de l'enquête adapto, il ne ressort pas que les personnes interrogées se sentent bien informées, que ce soit sur les questions de gestion des risques côtiers, mais également sur ce qui est engagé sur le site de l'Île Nouvelle par le gestionnaire. La perception générale des transformations de l'Île Nouvelle et des résultats de la renaturation de l'Île Bouchaud est difficile pour les publics de visiteurs et de riverains. Dans l'enquête adapto, il ressort que la connaissance, générale comme pointue, sur ce qui est engagé sur l'Île Nouvelle est globalement faible. La connaissance de la brèche est très limitée, et les raisons de son existence d'autant plus. Rappelons néanmoins que ce manque de connaissance s'est retrouvé en priorité chez les personnes n'étant jamais venues sur l'Île Nouvelle, quand les personnes l'ayant visité disposaient, de fait, une meilleure connaissance sur le fonctionnement et l'histoire de ce lieu. Et nous pouvons également noter ici que la perception des effets du changement climatique, chez les usagers interrogés, ne fait pas de doute. Il ressort que les personnes ayant visité l'Île Nouvelle se déclarent même plus confiantes dans les modes de gestion souple que les personnes n'étant jamais venues (59% contre 54%).

L'accessibilité : la question de l'accès au site influence particulièrement la connaissance plus ou moins importante des personnes interrogées lors des enquêtes. En effet, les discours tenus par les personnes rencontrées lors des entretiens exploratoires de 2019 évoquent ce manque de visibilité et d'attractivité de ce milieu insulaire pour les populations locales. Cela mis en corrélation avec les carences de communication vis-à-vis de l'Île Nouvelle, il ressort que les riverains vivant à proximité ne se rendent que peu, voire pas, sur l'île. En effet, la principale attraction touristique locale est et demeure la citadelle de Blaye, fréquentée de manière importante par les riverains plus ou moins proches ainsi que les touristes. Néanmoins, sur les 41 personnes interrogées dans l'enquête adapto, et résidant dans la Communauté de communes de Blaye, 40% d'entre elles se sont rendues sur l'Île Nouvelle, ce qui représente une part relativement importante, la fréquentation locale apparaissant comme bien réelle.

Les vocations de l'Île Nouvelle : dans l'enquête adapto, la préservation de la biodiversité ressort comme la principale vocation de l'île pour les visiteurs, probablement en lien avec les idées qu'ils associent à l'Île Nouvelle, que sont le calme, la nature, les oiseaux, son caractère insulaire et sauvage, ou encore son histoire et son patrimoine. La vocation scientifique est également soutenue : l'Île Nouvelle comme laboratoire à ciel ouvert. A ce titre, l'absence d'enjeux humains sur l'île, d'après les visiteurs, rend justifiable la libre évolution de la brèche de l'Île Bouchaud, qui ne semble pas leur poser de problème (figure 20). Dans cette veine, les visiteurs de l'Île Nouvelle interrogés sont globalement satisfaits des aménagements réalisés. Néanmoins, la disparition totale de l'agriculture sur l'île semble demeurer un problème pour 19% d'entre eux.

L'intérêt pédagogique de l'Île Nouvelle : un des résultats les plus encourageants de l'enquête adapto est celui du rapport entre la fréquentation de l'île et l'attachement de ces visiteurs à un ou plusieurs éléments sur le site : en effet, les personnes l'ayant visitée sont bien plus attachées à un élément (80%) que les personnes ne l'ayant jamais visitée (57%). Et ces dernières reconnaissent qu'elles manquent d'informations à ce sujet (30% de « Ne sait pas »). Le fait de se rendre sur le lieu influence grandement le rapport d'attachement. Cela n'a rien de révolutionnaire, mais demeure important à rappeler : les visites guidées et autres sorties à visées pédagogiques sont un des principaux moyens de sensibilisation et de création d'intérêt dans l'esprit des personnes.

Il n'est pas étonnant, dès lors, dans la tendance actuelle de sensibilisation générale aux enjeux climatiques et à la préservation de la biodiversité, que les acteurs des collectivités locales se tournent peu à peu vers ces espaces propices au développement d'un tourisme de nature (la mention « d'éco-tourisme » a été critiquée dans les entretiens exploratoires, car elles semblent mélanger la volonté de mettre en place des pratiques vertueuses avec la proximité à la nature). Au sujet de l'implication des acteurs locaux dans le devenir de ces espaces dits « de nature », il est intéressant de les mettre en corrélation avec celle des citoyens : concernant la volonté des 113 personnes interrogées de participer à des groupes publics de discussion au sujet de la gestion de ces espaces, il ressort fortement que l'intérêt exprimé provient en particulier des résidents de la Communauté de communes de Blaye (64%) plutôt que des résidents extérieurs (40%). Et sur ces 64%, lorsque nous ne conservons que les visiteurs de l'Île Nouvelle, cette envie de participer monte à 70%.

Références

- « Ilouts, de Terre et d'Eaux mêlées » : Web documentaire réalisé sur la base d'un collectage de mémoire d'anciens habitants de l'Île Nouvelle, avant la désertion de l'île dans les années 1970. Site web de l'association : <http://nousautres.fr/>
- « Origine des plantations de vignes dans les sables d'Aigues-Mortes », Extrait du *Le Progrès agricole et viticole*, n°10, 9 mars 1890. <http://www.nemausensis.com/Gard/VinSables.htm>
- Bazin, P., Mermet, L. (1999). « L'évaluation des politiques « zones humides » de 1994 : son origine, son déroulement, ses résultats. 5 ans de politiques publiques ». *Annales des Mines*. Avril 1999. <http://www.anales.org/re/1999/re04-14-1999/079-089%20Bazin.pdf>
- Clus-Auby, C., Paskoff, R. & Verger, F. (2006). Le patrimoine foncier du Conservatoire du littoral et le changement climatique : scénarios d'évolution par érosion et submersion. *Annales de géographie*, 648, 115-132. <https://doi.org/10.3917/ag.648.0115>
- Gassiat, A., Deldrève, V., Salles, D., Dugast, M., Larsen, M. *et al.* (2015) « Analyse d'une politique de gestion des espaces naturels : la renaturation de l'Île Nouvelle ». *Irstea*. pp.48. [\(hal-02602569\)](#)
- Huet. (2021). Le rapport du GIEC en 18 graphiques. *Le Monde*. Blog en ligne. <https://www.lemonde.fr/blog/huet/2021/08/09/le-rapport-du-giec-en-18-graphiques/>

Citer ce rapport :

Hilbert, M. (2022). Rapport d'enquête de perception sociale sur le site adapto de l'Île Nouvelle

Annexes

Annexe 1 : Notes de l'étude IRSTEA 2014 et la renaturation de l'Île Nouvelle

Les acteurs gestionnaires interrogés et leur vision de l'Île Nouvelle

Enquête Adapt'eau ANR 2013: 30 acteurs institutionnels interrogés. L'IRSTEA a repris leurs propos concernant l'Île Nouvelle dans son analyse, et notamment les critiques et le soutien au projet de l'Île Nouvelle.

- Deux événements climatiques majeurs: tempêtes de 1999 (Lothar et Martin) et 2010 (Xynthia)
- Renaturation vs agriculture
- Conservatoire du littoral suspecté d'avoir lui-même fait la brèche

« Sentiment de trahison: la disparition des digues c'est ,également la disparition d'un pan de l'histoire, d'un « travail bien fait » »

- Difficile d'argumenter contre l'agriculture: c'est une terre particulièrement bonne et fertile, pas besoin de beaucoup d'engrais
- L'intérêt des collectivités locales pour les îles de l'estuaire est récent
- Information sur le projet de l'Île Nouvelle jugée insuffisante (ce qui ressort de l'enquête ADAPTEAU 2013)

« Le renouveau de tensions entre ruraux et urbains, le sentiment des habitants de perdre prise sur le devenir de leurs territoires, à mesure que certaines activités traditionnelles reculent, sont au cœur des débats sur les modes de gouvernance des territoires des îles et de l'estuaire »

- Le choix du vocabulaire utilisé est important: dépolderiser = on lâche ; renaturation = on récupère (p.15)

« La renaturation de l'Île Nouvelle apparaît comme emblématique d'un changement de modèle dans la gestion des espaces naturels »

« La nécessaire justification financière relève également du volontarisme politique lorsqu'en période de crise des finances locales, il s'agit de soutenir l'utilisation d'une taxe d'aménagement affectée » (p.16)

- Le statut de laboratoire expérimental acquis par l'Île Nouvelle pour forger des références transposables ailleurs reste un argument récurrent depuis l'origine du projet

« Rapprochement avec l'Île de Tiengemetten: « la démarche avec les gens de Hollande avait aussi cette vocation » avoir un regard extérieur » et « une comparabilité, de démarche »

- Perception des résultats de cette renaturation est difficile (p.17)

« IN: une opportunité pour pousser à terme une démarche expérimentale de renaturation « grandeur nature » => comparaison avec Certes et Graveyron

« Donc l'Île Nouvelle pour l'instant c'est une mise en pratique à taille réelle de ce qui semble être un contexte positif pour reconquérir un certain nombre d'enjeux territoriaux en la matière »

- Rôle du scientifique: « pour plusieurs gestionnaires, le projet de renaturation de l'Île Nouvelle conduit les scientifiques à dépasser une position de simples observateurs pour adopter une position d'engagement plus forte vis-à-vis de la transposabilité des démarches de renaturation

à l'échelle plus large de l'estuaire. En cela, ils sont invités à prendre une responsabilité croissante dans la définition de références utiles pour la gestion »

- Renaturation de l'Île Nouvelle : une opportunité pour les habitants et acteurs économiques (pêche: nurserie) de se réapproprier des espaces et des territoires
- Visite du site: priorité voulue pour les habitants de proximité. Les étrangers oui, mais avant tous ceux qui sont à côté

Les fonctionnalités écologiques de la dépoldérisation ?

« Dépoldérisation pour la protection contre les inondations: pour certains ce n'est pas stratégique « ce n'est pas à la hauteur des enjeux » et pour d'autres, le volume de stockage est minime, mais au moins une portée pédagogique en directions des habitants et élus. Changement des mentalités: ce n'est plus un truc de bobo. Et puis sur le continent, personne ne veut lâcher 200ha à la mer ».

« Une contribution à la continuité écologique: anguille, alose et enjeux associés : ça se recoupe avec des objectifs en la matière »

L'estuaire, les îles et leurs valorisation touristiques

- Pas vraiment une destination touristique mais un certain potentiel : essor de l'activité fluviale n'est pas étrangère
- Pour le moment les touristes ne viennent pas l'été sur l'estuaire métropole de Bordeaux : offre locale touristique allie souvent culture et nature => développement d'un tourisme de nature
- Triptyque offre touristique locale: vin, monument historique et estuaire

« Deux types de public touristique : les « simples » touristes et celui intéressé par la découverte de la nature et de la culture ».

- Résultat après une visite: le premier public très déçu, le second satisfait

« Biodiversité, nature « ordinaire » n'est pas une filière touristique ... part entière »

- Vert = nature + des oiseaux, très important !

Le mot île fait rêver ainsi que la navigation sur l'eau => *« la navigation permet de découvrir à la fois l'estuaire et ses îles, des milieux mouvants, construits et déconstruits, avec ou sans intervention de l'homme »* (p.23) *« quand on parle des îles, c'est un milieu qui vit, qui disparaît, qui naît et qui se transporte »*

- Tourisme fluvial : croisière : vivre un moment ludique et non franchir un obstacle. Des opérateurs privés s'installent donc c'est qu'il y a du travail
- Ce sont les locaux qui vivent des visites: retombées économiques sont notables (surtout pour les escales) => les offices de tourisme s'en réjouissent

« Manque de bateaux « plus il y a de bateaux, mieux c'est »

- Petits et grands navires : quelle place chacun se laisse?
- Mais attire surtout pour Bordeaux, le Bassin et puis navigation est compliquée sur le fleuve
- Estuaire : entité géographique aux caractéristiques multiples: culturelles (langues), limites administratives, de navigation.
- Important de pouvoir aller à Cadillac en bateau dans la journée de visite
- Atout principal: le PAYSAGE
- Le Mascaret!

« Plusieurs contraintes: l'espace naturel mouvant (marées); la préoccupation des escales (mauvaise anticipation de l'essor du croisiérisme en termes d'infrastructures « portuaires ») => beaucoup de demandes de subventions par les communes »

- Prix exorbitant du droit de stationner à l'escale : 25000€ par an, sans compter l'électricité, etc.
- Collectivités publiques face à un dilemme : développer (long terme) activités fluviales, et répondre aux enjeux de planification (court terme) de la présence des croisiéristes. + pas prêtes à faire les investissements nécessaires + les croisiéristes poussent!
- Éléments pour des escales viables : une zone de débarquement et d'embarquement, un accès pour les véhicules lourds, des branchements en eau potable et des moyens d'évacuation des déchets. Aucune escale ne les regroupe
- Tourisme et nature : un équilibre complexe, « équilibre entre émise sous cloche » et « ouverture au public »
- Difficile d'établir un règlement pour la fréquentation de ces espaces. Ou alors doit être rentable
- Tous ont conscience de l'impact d'une ouverture au public : mais les OT pensent à utiliser les espaces naturels et en sanctuariser d'autres pour compenser. Mais les deux en même temps? Compliqué.
- La dépoldérisation, c'est un sujet local, les croisiéristes ne s'y intéressent pas du tout !
 - ✓ POUR : contexte moins local => relation homme à la nature
 - ✓ CONTRE : île Nouvelle cristallise plusieurs représentations => maintien ou non des digues
- Poldérisation = homme et son besoin de contrôle: mais nature est plus forte, et certains acteurs le disent
- Mais île Nouvelle est un patrimoine qu'il est nécessaire de préserver en maintenant les digues: protéger le bâti et permettre visiteurs
- Tourisme : nature seule ne suffit pas, il faut y associer une histoire et là c'est l'empreinte de l'homme
- Pour tous les acteurs, les digues sont synonymes d'histoire. Sans elles, il n'y aurait pas d'îles
- Dépoldérisation n'est pas comprise : pourquoi tout ce travail devrait être détruit?
- Visiteurs ne comprennent pas : protection nature, éducation environnement => pas des métiers sérieux, alors rendre la terre à la mer, même pas concevable.

« Faire disparaître les îles, c'est faire disparaître une partie de ceux qui y sont nés » p.29

- Eco-tourisme : plus vu comme un comportement par les pro du tourisme
- Difficile développement dans la région
- Certains acteurs inquiets du mélange entre écotourisme et éducation à l'environnement (détournement à des fins commerciales) => besoin définition claire de l'écotourisme + forme de tourisme dépend aussi de l'acteur qui s'en occupe: OT c'est du tourisme vert, gestionnaire espaces naturels c'est de l'ouverture au public ou éducation environnement

« Préférer tourisme de nature à l'écotourisme: « nature pour tous et par tous »

- Articulation renaturation et tourisme => en articulant nature et culture
- Birdwatching très recherché, ce pourrait être une piste
- Tourisme culturel : regret de la disparition de pratiques traditionnelles (vignes, vergers, levages, etc.)
- Miser sur le tourisme de niche : vin, caviar, oiseaux, golf, vélo ? qui s'oppose au tourisme de masse
- Ce qui importe le plus: trouver un équilibre

L'île depuis les riverains quelle place peuvent trouver ces populations dans ce projet de préservation?

Quelles sont leurs représentations et pratiques de l'île?

- 1ère partie enquête: politique sociale mise en œuvre sur l'estuaire au profit des populations riveraines
- 2ème partie: appropriation ou non de l'île Nouvelle et de l'estuaire

Les facteurs qui influencent cette appropriation et l'intérêt d'une plus grande accessibilité, de l'île

Partie 1: Une politique sociale

- Bénéfice de qui ?

« C'est au gestionnaire d'évaluer la « sensibilité » de l'ENS et de prendre toutes les mesures (réglementaires): limiter accueil public temps et espace, voire exclu (vulnérabilité des milieux) ou danger pour promeneur »

- CD33: actions importantes par l'éducation à l'environnement et valorisation des espaces naturels

« Projets associant environnement et culture locale: « Histoire d'îles » (06-09 2013) »

- Projets avec les scolaires: sensibiliser les jeunes: sorties + théâtre + photographies + association Terre et Océan

« CD33 => communication et promotion des espaces naturels ouverts au public. Été 2015 => internet, boîtes aux lettres, affichages publics: « la nature fait son spectacle ». Nombreuses animations (Certes/Graveyron) »

- Riverains se disent plus informés pourtant, se sentent peu destinataires de la campagne de promotion menée.
- MDSI: Maisons départementales de la solidarité et de l'insertion => projets culturels et éducatifs. 36 MDSI en Gironde
- PDC: projet de découverte culturelle

« Mais c'est en face de chez moi, je la vois tous les jours et je n'y suis jamais allé » p.32. Freins créés par les barrières socio-culturelles. PDC permet de montrer à des gens peu à l'aise avec la culture dominante qu'il existe des pans inexplorés de la culture, plus simple et proche ».

Partie 2: une île appropriée par ses riverains?

- Entretiens distinguent différents types d'appropriation: cf. schéma page 33
- Les jeunes riverains: sympathie mais peu d'attaches/connaissance
- Les non-estuariens: très faibles liens à l'estuaire.
- Agricole => grosse fracture entre pêche et travail de la terre
- Les usagers des espaces de nature: ,coute attentive quand on leur dit que l'IN est un ENS. Bonne appropriation des enjeux relatifs à la dépollution, ouverture au public, anguilles.
- Les ambassadeurs culturels: se distinguent des autres => expérience et connaissance de l'estuaire, de son histoire et sa culture. Une volonté de partager, de transmettre, de faire vivre les mémoires. Ils sont proches géographiquement de l'estuaire + un affect certain pour lui. Ont tendance à s'opposer à la renaturation: s'opposent aux modalités proposées, et notamment perte d'un patrimoine collectif et d'un héritage légué de leurs parents.

- Mais bon retours sur ce que fait le Conservatoire du littoral, malgré tout + CD33

« Les politiques dont l'île fait l'objet sont aussi investies d'attentes » (page 35)

- Gestion du site est perçue comme un moyen de garder le lien avec l'île et d'en faire bénéficier le plus grand nombre : acteurs clés!
- Plusieurs types d'appropriation
 - **Affective** : liée à l'expérience de la personne sur le territoire
 - **Usuelle** : pratique particulière liée à l'objet géographique (chasse, pêche, naturalisme)
 - **D'observation** : reconnaissance d'une identité précise à l'objet, et distinction du paysage qui l'englobe
 - **Indirecte** : ce qui existe entre observation et indifférence.

Cf. schéma des types d'appropriation! P. 37

Facteurs d'appropriation: quels objectifs pour l'IN?

4 variables de ces 4 types d'appropriation

- **Facteur 1:** activités récréatives surtout des riverains
- **Facteur 2:** vécu sur l'île entraîne une relation affective très forte, qui se perd avec les générations suivantes
- **Facteur 3:** proximité : favorise appropriation, mais reste complexe néanmoins => ce n'est pas la proximité qui fait la bonne connaissance
- **Facteur 4:** accessibilité => fonction des pop... mais aussi des aménagements existants
- Les barrières : accessibilité, conditions de traversées, organisées, conditionnées et payantes. Cadre imposé de la visite, manque de communication et d'information.

« Réouverture île participe mais n'est pas suffisant: « développer l'accessibilité, ouvrir l'île aux riverains impliquerait une politique sociale et culturelle plus volontariste »

- Île Nouvelle est un exemple parfait des enjeux stratégiques discutés à propos de l'estuaire : créer un territoire estuarien qui intègre sa population, dépasser les frontières, réconcilier les riverains avec les berges de la Gironde = « que la Gironde ne soit plus un mur pour les riverains, mais une ouverture vers d'autres territoires »

« Une population en capacité de s'approprier son environnement est plus au fait des évolutions de son territoire, des enjeux y compris écologiques, qui s'y déploient ».

- Appropriation environnement local = investissement des populations dans les problématiques territoriales => participe au processus d'acquisition et de construction capacités.
- Justice sociale : ne pas réunir les conditions favorables à l'ouverture au public d'un espace naturel => exclu ceux qui pourraient en bénéficier

Conclusion

« Gestionnaires globalement favorables au regard des bénéfices écologiques et du rôle « vitrine » de la renaturation que peut remplir l'île Nouvelle »

- Les acteurs de la valorisation: sont pour le maintien de l'île Nouvelle (digues) et l'ouverture au public
- Riverains ont des avis partagés

- Question de l'appropriation est cruciale à l'heure où les gens craignent les conséquences liées à des décisions prises à des échelles supra-locales
- Donc importance d'intégrer les échelles locales et très locales dans les décisions publiques!

cf. grille d'analyse transversale (en 9 point) des critères qui conditionnent la conduite d'une démarche de dépoldérisation. P.39 :



1. Un cadre scientifique bien défini
2. Une ingénierie écologique
3. Une volonté politique forte
4. Un budget et/ou des fonds publics élevés et disponibles
5. Un plan de suivi et de gestion avec des finances importantes et durables
6. La prise en compte des facteurs sociaux, humains, historiques, économiques et des enjeux locaux. « *Fait émerger 3 enjeux: potentiel touristique de l'Île Nouvelle; Un enjeu de préservation des patrimoines naturels et culturels (posture « terrienne » plus que « marine » face à l'abandon de terre sur la mer via la dépoldérisation évacue d'office toute considération concernant la qualité de l'eau et du milieu marin et les effets de la dépoldérisation sur ces éléments); enjeu d'articulation politique sociale et politique environnementale »*
7. Compréhension de la perception sociale de la réouverture et des blocages que l'opération peut susciter à finaliser par l'enquête de fréquentation qui n'a pas été faite. Mais quelques éléments par les riverains: accessibilité. Aucune opposition à l'ouverture de l'Île Nouvelle.

Annexe 2 : questionnaire de l'enquête adapto sur l'Île Nouvelle

Bonjour M./Mme./Melle.

Je travaille sur la vision et la perception qu'ont les gens du littoral pour alimenter un travail de thèse. Etes-vous d'accord pour répondre à mes quelques questions, sachant qu'il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses !

Bien évidemment, les résultats de mon étude seront anonymes, et disponibles si vous souhaitez les connaître. **[Durée si la personne demande : Cela devrait durer entre 10 et 15 mn]**

Contexte COVID : gestes barrières, masques, gel hydroalcoolique

N° de l'enquête	
Nom enquêteur	
Jour de l'enquête: JJ/MM/AAAA	
Site de l'enquête	

1. J'accepte de plein gré de participer à ce questionnaire : ☐ Oui ☐ Non
2. J'accepte que mes réponses, anonymes, puissent être utilisées dans le cadre de la valorisation des travaux de recherche auxquels je participe : ☐ Oui ☐ Non

A

Contexte : montrer la carte du site et le périmètre de l'étude adapto

1. Etes-vous déjà venu/allé sur l'île Nouvelle ?

Oui	Non*	Ne se prononce pas*
------------	-------------	----------------------------

[Réponse possible que si questionnaire passé en dehors du site, les autres étant interrogés in situ. Si la personne n'est jamais venue sur l'île, ne pas poser les questions 2-3-5-6]*

2. Si oui, combien de fois êtes-vous venu/allé sur l'île ? *[Plusieurs réponses possibles]*

Fréquence	
Première fois*	
2 fois	
3 fois	
Plus de 5 fois	
Autre :	

3. Et depuis combien d'années ? *[Demander la durée de la fréquentation en année(s)]* __ An(s)

4. Dans quelle commune habitez-vous ? _____

[Demander le nom et code postal]

5. Quels sont les 3 premières idées qui vous viennent à l'esprit pour décrire ce que vous appréciez sur ce site ? *[Le répondant répond potentiellement par des phrases, l'enquêteur identifie les mots clés si nécessaire et les reporte dans les 3 cases ci-dessous]*

6. Qu'est-ce qui vous a motivé à aller/venir sur l'île ? *[Question ouverte, la PI ne voit pas les réponses possibles, enquêteur coche les cases en fonction de l'activité de loisir ou professionnelle ou les deux]*

Activités	Loisir	Professionnel
Promenade individu(s)		
Observation des oiseaux		
Animation/sensibilisation		
La chasse à la tonne/gabion/hutte		

Recherche/suivis scientifiques		
Autre:		

7. Pour vous, le littoral c'est en priorité : [une réponse par ligne]

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Indifférent	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Sans avis
Un espace fragile et à préserver						
Un espace qui doit servir à développer des activités économiques locales						
Un espace à aménager pour l'accès du grand public						
Dynamique, un espace où l'action de la mer et du vent modifie en permanence les paysages						

8. Avez-vous vu ce site se transformer ? [* Ne pas poser les questions 9 et 10]

Oui	Non*	Ne sait pas*
-----	------	--------------

9. Si oui, pouvez-vous me citer une ou deux transformations ? [Question ouverte]

10. Pourriez-vous me donner 3 mots clés qui traduisent votre ressenti par rapport à ces évolutions ?

B

11. Dans la liste ci-dessous, quelles phrases peuvent décrire ce que vous percevez, de manière générale, au sujet du changement climatique ? [Montrer la liste à la personne. Une réponse par ligne est nécessaire, mais une réponse maximum par ligne ! On cherche une tendance, mais ce n'est pas possible de donner deux réponses sur une même ligne]

C'est une question plutôt locale		C'est une question plutôt planétaire		NSP	
C'est plutôt une réalité		C'est plutôt une invention		NSP	
Je ne me sens pas concerné		Je me sens concerné		NSP	
Je suis plutôt optimiste		Je suis plutôt pessimiste		NSP	
La réponse doit être plutôt individuelle		La réponse doit être plutôt collective		NSP	
C'est un sujet plutôt inquiétant		Je suis plutôt serein		NSP	

12. Pensez-vous que le changement climatique a des effets précisément sur le littoral ?

Oui	Non*	NSP*
-----	------	------

[*Ne pas poser la question 13, et présenter le bon intitulé de la question 14 en fonction de la réponse à cette question]

13. Si oui, lesquels ? [Question ouverte – Donc normalement, laisser la personne répondre et l'enquêteur coche la case qui correspond. Si pas possible, proposer le tableau à la personne]

	Choix
Submersion marine	
Accident industriel/nucléaire	
Qualité de l'eau (polluants divers, température, oxygène)	
Impacts sur la faune et la flore (aspect biodiversité)	
Erosion	
Augmentation des températures	
Elévation du niveau de la mer	
Baisse des précipitations	

Tempêtes plus violentes et fréquentes	
Ne sait pas	
Autre :	

14. Si oui à la question 12 : comme vous venez de le dire, il apparaît de plus en plus que le changement climatique provoque l'élévation du niveau de la mer et des tempêtes plus violentes qu'avant sur le littoral. Selon vous, quelle serait la meilleure solution à apporter à ces difficultés ? [Présenter les 4 scénarios, et une seule réponse]

Si non ou NSP à la question 12 : il existe aujourd'hui des études scientifiques qui attestent que le changement climatique accentue, voire provoque, l'élévation du niveau de la mer et l'intensité des tempêtes sur le littoral. Selon vous, quelle serait la meilleure solution à apporter à ces difficultés ? [Présenter les 4 scénarios, et une seule réponse]

Il faut résister par tous les moyens contre à la mer	
Il y a trop d'incertitudes, attendons de voir avant d'agir	
Il faut composer avec la mer et accompagner les évolutions nécessaires du territoire	
De toute façon il est trop tard, il n'y a plus rien à faire	

15. Les espaces naturels comme les dunes et les marais absorbent une partie de la force des vagues et sont considérés comme de réelles zones tampons entre la mer et la terre. Elles peuvent alors protéger les maisons et les activités humaines à l'arrière, et limiter l'avancée de la mer sur les terres. Auriez-vous confiance dans ce type de solutions ?

Oui	Non	Ne sait pas
-----	-----	-------------

C - Questions spécifiques sur les sites adapto

PARTIE 1 : PERCEPTION DES MESURES DE GESTION DU TRAIT DE COTE PASSEES

Intro par l'enquêteur : présentation avec triptyque de photos de l'évolution de l'île Nouvelle

XA : Que pensez-vous des évolutions qu'a connues l'île ?

Evolutions	Satisfait	Neutre	Pas satisfait
Remplacement des pratiques agricoles au profit des espaces naturels			
Choix de laisser en libre évolution la partie Nord de l'île suite à la brèche apparue lors de la tempête Xynthia			
Installation d'ouvrages hydrauliques (écluses) pour gérer les niveaux d'eau sur la partie Sud de l'île			
Restauration des bâtiments de l'ancien village, et des digues pour protéger l'ancien village des plus hautes eaux			

XB : Avez-vous vu les aménagements suivants et qu'en pensez-vous ?

Aménagements	Vu	Satisfait	Neutre	Pas satisfait
Ponton d'accostage pour bateau à passagers				
Sentier de découverte autour de l'île Sans Pain (platelage, etc.)				
Platelage en sous-bois au sud de l'île et cheminement au nord du village avec verger d'arbres fruitiers				
Aménagement du chai pour l'accueil du public				
Autre :				

XC : Pourriez-vous, en quelques mots, expliquer les raisons de vos réponses concernant ces transformations et aménagements ? [Question ouverte]

PARTIE 2 : ATTENTES QUANT A L'EVOLUTION FACE A UNE PROBABLE ELEVATION DU NIVEAU DE LA MER.

XD : Aviez-vous conscience que cette île était inondable ?

Oui	Non	Ne sait pas
-----	-----	-------------

XE : Face à cette problématique d'inondation, quelles évolutions êtes-vous prêt à imaginer pour cette île ?

	Oui	Non	NSP
Renforcer les digues sur l'île			
Laisser l'île évoluer librement au gré des aléas du fleuve			
Autre :			

XE1 : pourquoi cette réponse ? *[Question ouverte]*

XF : Parmi les propositions ci-dessous, choisissez 2 vocations que l'île pourrait avoir à l'avenir. [2 réponses possibles uniquement, par ordre de priorité (1 et 2) pour la personne enquêtée]

Vocations possibles dans le futur	Choix
Tourisme pédagogique sur la nature	
La préservation de la biodiversité (oiseaux, poissons, ...)	
Un laboratoire scientifique à ciel ouvert (suivi naturaliste, etc.)	
Vocation culturelle et patrimoniale : histoire de l'île, bâti, etc...	
Vocation agricole	
Vocation de gestion du risque d'inondation (laisser l'île être inondée pour protéger les rives de l'estuaire)	
Vocation pour une expérience sensorielle au contact de la nature	

XG : Sur ce lieu, et autour de ce lieu, existe-t-il un élément auquel vous tenez particulièrement, et que vous aimeriez voir conservé à tout prix ?

Oui	Non	Ne sait pas
-----	-----	-------------

XH : Si oui, lequel et pourquoi ? *[Question ouverte]*

D

21. Vous sentez-vous bien informé des démarches actuellement engagées sur ce territoire pour s'adapter aux risques côtiers, et notamment ceux liés aux effets du changement climatique ?

Oui*	Non	Ne sait pas	Pas intéressé par ces questions*
------	-----	-------------	----------------------------------

*[*ne pas poser la question 22]*

22. Aimeriez-vous être mieux informé(e) sur ces questions ?

Oui	Non	Ne se prononce pas
-----	-----	--------------------

23. Quels sont, selon vous, les 3 meilleurs moyens de communiquer et de sensibiliser à ces questions ? *[Montrer le tableau à la personne interrogée et cocher autant de réponses que voulu]*

Expositions photos		Radios et émissions spécialisées	
Application smartphone		Documentaires télé	
Panneaux d'informations		Sensibilisation des jeunes générations à l'école	

Visites guidées		La presse locale	
Réalité virtuelle / simulation digitale/informatique		Réseaux sociaux	
Réunions publiques		La mairie de la commune concernée par le sujet	
Autre:			

24. Selon vous, parmi les acteurs ci-dessous, lesquels devraient se concerter sur l'adaptation du territoire aux risques côtiers ? *[Présentation des réponses possibles à la personne enquêtée - Plusieurs réponses possibles]*

Elus locaux	
Citoyens	
Spécialistes techniques des collectivités locales	
Associations de protection de l'environnement	
Association de défense des intérêts des professions du littoral	
Scientifiques – Chercheurs	
Propriétaires fonciers privés	
Exploitants agricoles / conchylicoles	
Conservatoire du littoral	
NSPP	
Autre :	

25. Seriez-vous intéressé pour participer à des groupes de discussion publics à ce sujet ?

Oui, souvent	
Non, pas intéressé	
Oui, mais très occasionnellement	
Ne se prononce pas	

E

26. Homme Femme Autre : préciser :

27. Habitez-vous à l'année sur ce littoral ?

Oui/non *[si oui, ne pas poser les questions 29 et 30]*

28. Code postal de la résidence principale _ _ _ _ _

29. Avez-vous une résidence secondaire sur le littoral ? Oui/non

30. Si oui, code postal de la résidence secondaire : _ _ _ _ _

31. En quelle année êtes-vous né ? _ _ _ _ _

[Si la personne ne préfère pas donner la date exacte, proposer la tranche d'âge ci-dessous]

15 – 29	30 – 44	45 – 59	60 – 74	75 et +	NSPP
---------	---------	---------	---------	---------	------

32. Avez-vous déjà connu personnellement une inondation causée par un fleuve ou la proximité de la mer ?

Oui	Non	NSP
-----	-----	-----

33. Quelle est votre profession ?

Agriculteur exploitant

Artisan, commerçant, chef d'entreprise

Cadre supérieur, profession libérale

Cadre moyen, agent de maîtrise, profession intermédiaire

Employé/ouvrier

Étudiant

Retraité

Demandeur d'emploi

Autre sans activité professionnelle

34. Cette profession est-elle en rapport avec la mer ou le littoral ? Oui Non

35. Quel est votre niveau de diplôme ?

Sans diplôme	BEP/CAP	BAC	BAC +3	BAC + 5	Bac + 8	NSPP	Autre:
--------------	---------	-----	--------	---------	---------	------	--------

36. Aimeriez-vous être recontacté pour une prochaine enquête de perception sur ce territoire ?

Ou participer à un atelier de concertation autour de ces questions ?

Si oui, remplissage du contact mail (ou tel à défaut) sur une feuille à part pour respecter l'anonymat

+ Encart sur respect règles CNIL